Ann Soc Entomol Belg 64 1924

Révision des *Myrmicaria* d'Afrique

(Avec 24 figures)

PAR LE

Dr F. SANTSCHI

Le groupe de fourmis si particulier qui porte actuellement le nom générique de *Myrmicaria*, présente un tel dimorphisme sexuel que chacun de ses trois aspects a été nommé différemment. C'est en premier lieu SAUNDERS (1) qui, en 1841, décrit le mâle *Myrmicaria brunnea* des Indes. Quinze ans plus tard, FRED. SMITH (2) désigne comme *Heptacondylus arachnoides*, *H. subcarinatus* et *H. carinatus*, l'ouvrière et la femelle de fourmis de Borneo, sans doute en raison de leurs antennes de sept articles. Dans la même publication, six pages plus loin, le même auteur décrit encore une femelle de la même origine sous le nom de *Physatta dromédaria*. Il la distingue de la précédente par ses antennes plus épaisses, le thorax plus globuleux (d'où son nom), et de la nervation de l'aile, tout en reconnaissant l'affinité des deux genres. Ce n'est enfin qu'une décade plus tard que MAYR (3) constate l'identité de tous ces genres et les place sous la rubrique plus ancienne de *Myrmicaria*, tout en montrant que *Physatta dromédaria* n'est que la femelle de *Heptacondylus carinatus*. D'ailleurs, SMITH avait déja présumé l'identité de *Myrmicaria* et de *Physatta* dès 1858, dans son catalogue des *Hyménoptères*.

Ce genre se distingue par un ensemble de caractères si particulier que sa place parmi les autres *Myrmicines*, sous-famille à laquelle il appartient sans aucun doute, a subi et subira encore, d'importantes variations. Elle a été appréciée d'une façon différente selon les auteurs. SMITH (1857) et BINGHAM (1903) le situent en tête de la sous-famille, immédiatement après le genre *Sima Tetraponera* considéré actuellement comme

(1) SAUNDERS, 1841, *Trans. Ent. Soc, London*, III, p. 57.

(2) FRED. SMITH, 1857, *Journ. Proc. Linn. Soc. Lond.*, II, p. 71-77.

(3) MAYR, *Tijdschr. Ent.*, X, p. 111.

famille distincte par WHEELER. D'autre part, DALLA TORRE, dans son catalogue de 1893 le place à la fin des *Myrmicines* et ARNOLD (1916) entre *Leptothorax* et *Tetramorium*, WHEELER (1921-22) entre *Melissotarsus* et *Cardiocondyla*, enfin EMERY (1922) et FOREL (1917) entre *Stereomyrmex* et *Cardiocondyla*.

Il est sans conteste que *Myrmicaria* est actuellement très aberrant. A part le genre fossile *Ennamerus* MAYR, de l'ambre de la Baltique, qui a 9 articles antennaires, on ne lui connait encore aucun genre affilié. Aussi, me garderais-je de lui désigner une place définitive, ni de considérer comme telle celle adoptée par mes savants collègues en Myrmécologie. La découverte de genres nouveaux, vivants ou éteints, ou l'étude plus approfondie de leur anatomie tranchera, il faut l'espérer, cette intéressante question.

Le genre *Myrmicaria* a, comme distribution géographique, l'Afrique et l'Indo-Malaisie. Il occupe tout le continant africain situé au sud du 15^{0} latitude Nord, mais manque à Madagascar. En Asie, il s'étend à l'Inde, Ceylan, et, à tout le territoire compris au sud d'une ligne allant du fond du golfe du Bengale au fond du golfe du Tonkin. Enfin, on le retrouve aux Iles de la Sonde et à la Nouvelle Guinée. Il paraît manquer en Australie.

C'est une des fourmis les plus répandues de l'Afrique tropicale. On la reçoit dans presque tous les envois. Certaines espèces sont particulièrement communes, ainsi *M. natalensis* au Natal, sa variété *eumenoides* dans l'Afrique Orientale, et les variétés de *M. opaciventris* au Congo. Remarquons que c'est dans l'Afrique Orientale que se montre la plus grande diversité de formes, et, que cette région se trouve placée au centre de l'aire géographique du genre.

En ce qui concerne la nidification, les *Myrmicaria* se divisent en deux groupes, les terricoles et les arboricoles.

Le premier groupe est, autant que nous le laissent apercevoir les données actuelles, constitué par la majorité du genre. Ce sont là les plus robustes ou les plus ramassées parmis ses ouvrières ; celles dont les antennes ont le plus nettement la massue de trois articles A ce groupe appartiennent les *M. brunnea* SAUND., *natalensis* SM., *opaciventris* EM., *arnoldi* SANTS. dont on a décrit les nids.

Le deuxième groupe arboricole construit des nids en carton ou en soie (Kohl) juchés sur les branches ou la face inférieure des feuilles. Il est représenté par les *M. arachnoides* SM., *melanogaster* EM., *birmana* FOR. pour l'Indo-Malaisie et par *M. exigua* ANDRÉ pour l'Afrique. Ce groupe se distingue à première vue du précédent par sa gracilité, ses appen-

dices grêles, le funicule filiforme avec, parfois, le dernier article renflé. On pourrait peut-être le désigner comme sous-genre sous le nom de *Heptacondylus* Sm. C'est chez lui que le deuxième article du funicule est le plus développé et paraît être le reliquat de la contraction des articles ancestraux disparus. Ce serait donc la forme phylogénétiquement la plus ancienne.

L'emplacement des nids minés dans le sol est indiqué pour *M. opaciventris*, d'après Lang et Chapin, (Wheeler 1922) par un cratère semilunaire de 15 à 20 cm. de diamètre formé de boulettes de terre et qui ressemble beaucoup à celui de *Messor arenarius* F. L'orifice, d'un diamètre d'environ un centimètre, est suivi d'un couloir qui aboutit à une ou plusieurs chambres, lesquelles communiquent souvent à d'autres orifices voisins. C'est après les pluies, quand la terre est facile à tasser, que les *Myrmicaria* creusent jour et nuit leur demeures. Celles-ci sont établies, de préférence au pied des végétaux.

Ces colonies sont parfois très populeuses. Arnold les estime à plus de mille ouvrières dans un nid de *M. natalensis* ; elles sont moindres chez *M. arnoldi* (*striata* Arnold, non Stitz) et plus faibles chez les arboricoles.

Des observations d'Arnold sur *M. natalensis* et de Lang et Chapin sur *opaciventris* et *salambo*, il résulte que ces fourmis se livrent activement à la chasse des insectes. Elles n'élèveraient pas de pucerons ni d'autres insectes nuisibles, se bornant à tolérer la compagnie de *Myrmécophiles* indifférents. Si cela se confirme, les *Myrmicaria* doivent être considérées comme utiles à l'agriculture. Il est donc nécessaire que des observations plus suivies soient dirigées sur cette question. Elles auraient leur intérêt étant donné l'abondance de ces fourmis et l'aide éventuelle qu'elles pourraient apporter à la lutte contre les nombreux parasites qui, en Afrique, sont le fléau des cultures.

La présente étude a pour but de mettre au point la classification des *Myrmicaria* africaines et d'en faciliter la détermination. Elle porte à 39 le nombre des formes dont 15 nouvelles. Elle établit pour l'Afrique à 18 celui des espèces, à 7 celui des races, et 14 celui des variétés. On peut trouver exagéré le nombre des espèces ici désignées et admettre que plusieurs ne sont que des espèces élémentaires ou sous-espèces. C'est à mon avis une question d'appréciation personnelle sur laquelle il ne peut se faire d'accord définitif tant que l'on ne pourra pas traduire par des chiffres la valeur des caractères différentiels.

Une table analytique des ouvrières du genre fait suite à la description des espèces et comprend aussi les formes indo-malaises. Toutefois celles-

ci nécessiteraient une mise au point avec l'appui des types, ce que je n'ai pu réaliser pour ce groupe. J'ai renoncé, pour cette fois, à établir des tables pour les mâles et femelles lesquels sont représentés en bonne partie par des individus capturés sans les ouvrières et dont l'identification demeure incertaine.

Quant à l'étude des ouvrières, elle m'a été grandement facilitée par le fait que j'ai pu réunir devant moi les types ou les cotypes de presque toutes les formes africaines. Seules les *M. arnoldi* nom. nov., *bultgenbachi* FOR. et *insularis* SANTS. n'ont pu être examinés directement, mais la bonne description de la première par ARNOLD et les caractères saillants des deux autres permettent de les reconnaître facilement. La place de ces deux dernières demeure néanmoins réservée.

Je remercie donc, ici, de tout cœur, mes distingués correspondants, MM. les professeurs M. BEDOT, C. EMERY, A. REICHENSPERGER et W. M. WHEELER, le R. P. E. WASMANN, MM. G. ARNOLD, BERLAND, H. SCHOUTEDEN et STITZ qui m'ont envoyé du matériel, communiqué ou donné leurs types ou cotypes ou ceux des Musées dont ils ont la direction.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES DES *MYRMICARIA*

A) Ouvrières (1).

Taille variable mais très faiblement dimorphe, la tête se rétrécit et les articles du funicule s'épaississent un peu chez les ouvrières minor. (fig. 11 à 14).

Antennes de 7 articles de longueur inégale. En général le deuxième

(1) Pour éviter des confusions, je donne ici le sens des termes par moi employés dans ces descriptions myrmécologiques.

Les ouvrières de *Myrmicaria* (sens strict) présentent un type de sculpture qui se retrouve plus ou moins chez toutes les espèces. C'est d'abord une *ride médiane*, plus ou moins forte qui s'étend sur la tête, le pronotum et souvent le mésonotum.

Une ride transversale, en zigzag, sur le vertex ou un peu en arrière du bord postérieur. Cette *ride transversale du vertex* peut être simple ou multiple. Une *ride transversale du mésonotum* qui manque souvent et sépare les deux faces de ce segment.

Le *bord cervical* est celui qui correspond directement avec l'articulation de la tête. Celle-ci peut le cacher ou il peut être très en arrière et dégagé, il se confond alors avec le bord postérieur. (Ex : ♂ minor des *Dinomyrmex*).

Le *bord postérieur de la tête* est la ligne que dessine le bord postérieur de celle-ci quand elle est vue de front, l'œil tombant perpendiculairement sur le milieu de sa face de façon à la voir dans son ampleur maxima. Ce bord postérieur peut être très distinctement souligné par une crête ou autre chose ou être simplement virtuel. Quand il est distinct du bord cervical, il se forme un espace intermédiaire, la *face cervicale*.

et le dernier du funicule sont les plus longs. Massue souvent fort peu distincte parfois formée de 3 articles beaucoup plus épaissis et plus longs que les autres, parfois d'un seul article. Palpes de 3 articles. Mandibules de 3 à 5 dents. Arêtes frontales écartées, parallèles et de moyenne longueur. Yeux convexes, moyens, placés au milieu ou plus en arrière des côtés de la tête. Pas d'ocelles. Epistome développé, convexe. Pronotum denté ou lobé aux angles inférieurs. Mésonotum anguleux, à face basale sur le même plan que le pronotum et face déclive pénétrant dans un fort sillon métanotal. Angles supérieurs du mésonotum bordés, lobulés ou tuberculés. Epinotum biépineux. Pétiole longuement pédiculé devant. Postpétiole nodiforme. Pattes et antennes longues. Ongles simples. Pilosité ordinairement abondante. (fig. 1 à 10).

B) Femelle.

Plus grande et beaucoup plus massive que l'ouvrière. Thorax large et haut. Mésonotum bombé, recouvrant presque tout le pronotum. Scutum saillant. Epinotum armé. Gastre volumineux avec un pédoncule plus trapu que chez l'ouvrière. Ailes d'une cellule cubitale fermée et une discoïdale. La cellule radiale fermée et très longue, atteint le bout de l'aile en se rétrécissant graduellement.

C) Mâle.

Moins robuste mais aussi long que la femelle. Epistome bombé. Arêtes frontales et mandibules très courtes. Antennes longues, de 13 articles. Scape long comme les deux ou trois articles suivants réunis. Le premier du funicule très court. Mésonotum avec sillon de MAYR. Pétiole et surtout postpétiole plus allongés que chez l'ouvrière. Gastre en as de pique, déprimé, convexe dessus, concave dessous, avec les stipes presque linéaires et saillants. (fig. 15 à 20).

L'*aire centrale de la tête* est l'espace compris entre : l'epistome et l'aire frontale en avant, les arêtes frontales et leur prolongement réel ou supposé jusqu'au bord postérieur pour les côtés et ce bord pour limite postérieure.

L'*aire du scape* ou *lit du scape* est l'espace compris entre la fosse antennaire devant l'aire centrale en dedans, une ligne fictive passant par le bord interne de l'œil comme limite externe et qu'indique le scape récliné. Quand cette surface est bordée et imprimée elle porte le nom de *scrobe* et peut comprendre l'œil.

Les joues s'étendent des yeux au bord de la tête.

L'abdomen se divise en une partie massive postérieure : le *gastre*, et une partie rétrécie, formée d'un ou deux articles plus ou moins nodiformes : le *pédoncule*. Son premier article est le *pétiole*, et peut être seul, le deuxième le *postpétiole*, les parties rétrécies qui unissent les *nœuds* de ces articles aux organes voisins sont les *pédicules*. La *base suspédiculaire* des nœuds correspond à une horizontale passant par le bord supérieur des pédicules.

LISTE DES ESPECES AFRICAINES

GROUPE *HEPTACONDYLUS* SM.

1. *M. exigua* ANDRÉ.
   - v. *rufiventris* FOR.
   - v. *obscura* SANTS.
   - v. *pulla* SANTS.
   - v. *kisangani* WHEELER.
   - v. *gracilis* STITZ.
   - v. *simplex* STITZ n. v.

GROUPE *MYRMICARIA* SAUNDERS

2. *M. natalensis* SM.
   - v. *eumenoides* GERST.
   - v. *navicula* n. v.
   - st. *verticalis* SANTS.
3. *M. reichenspergeri* n. sp.
4. *M. fumata* SANTS.
   - st. *linearis* n. st.
5. *M. striatula* n. sp.
6. *M. irregularis* n. sp.
7. *M. opaciventris* EM.
   - v. *congolensis* FOR.
   - v. *crucheti* SANTS.
   - v. *melanotalis* n. v.,
8. *M. salambo* WHEELER.
9. *M. striata* STITZ.
   - st. *insularis* SANTS.
   - st. *buttgenbachi* FOR.
10. *M. baumi* FOR.
11. *M. occidentalis* SANTS.
12. *M. rustica* n. sp.
    - st. *angustior* n. st.
13. *M. arnoldi* n. nom. n. sp.
14. *M. foreli* n. sp.
    - v. *pallida* ARNOLD n. v.

15. *M. distincta* n. sp.
    st. *abyssinica* n. st.
16. *M. nigra* MAYR.
17. *M. laevior* FOR.
18. *M. fusca* STITZ.
    v. *consanguina* SANTS.
    st. *nigerrima* ARNOLD.
    v. *laevifrons* n. v.

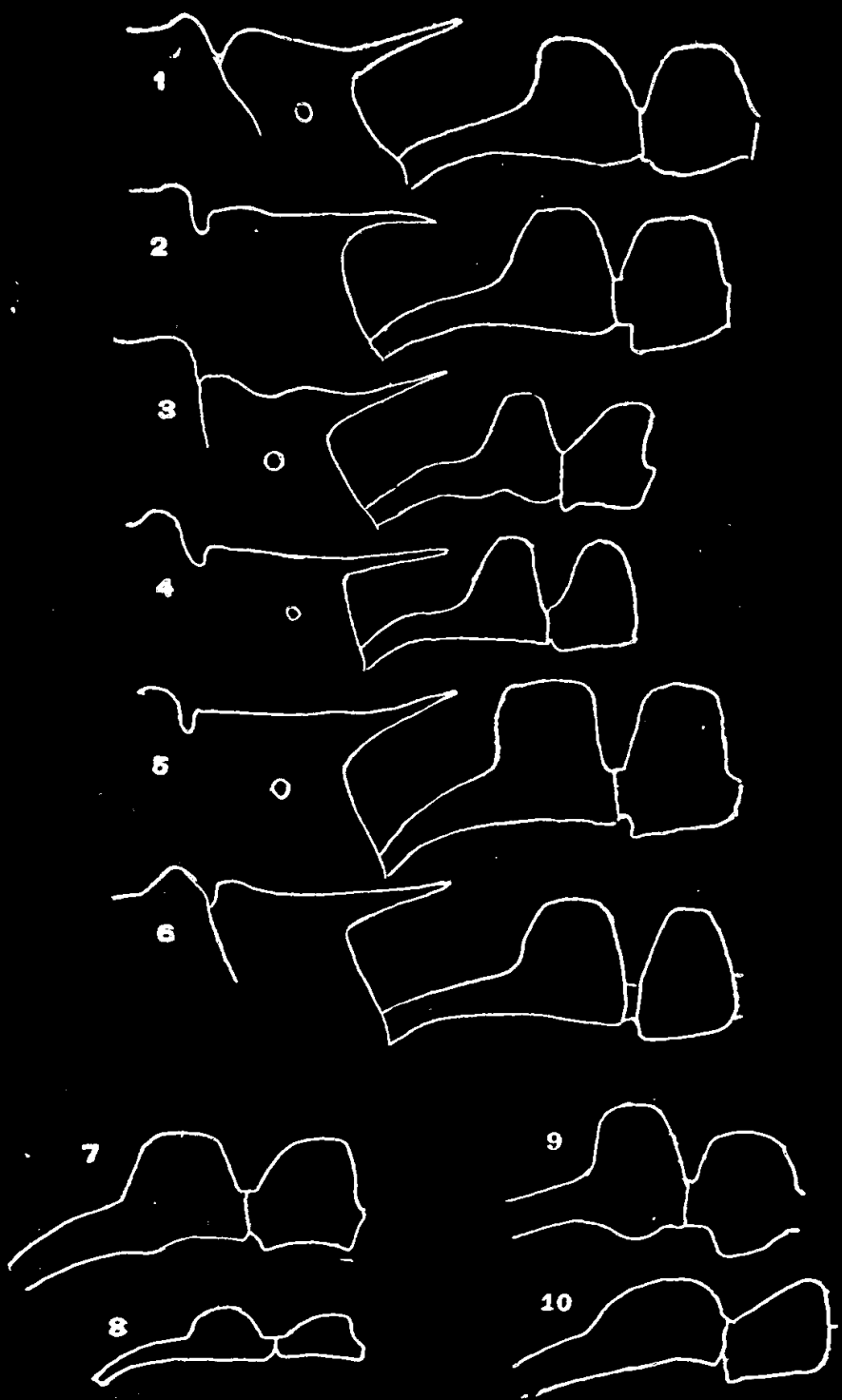

Fig. 1 à 6. — Pédoncule et épinotum des ouvrières de :

1. *Myrmicaria natalensis* SM.
2. *M. irregularis* SANTS.
3. *M. striata* STITZ.
4. *M. striatula* SANTS.
5. *M. rustica* SANTS.
6. *M. linéaris* SANTS.

Fig. 7 à 10. — Pédoncules des ouvrières de :

7. *M. barmi* FOR.
8. *M. exigua* ANDRÉ.
9. *M. arnoldi* SANTS.
10. *M. nigra* MAYR. ☿ major. Chez ☿ minor, le nœud est plus haut.

(9 et 10 d'après ARNOLD, les autres d'après les types).

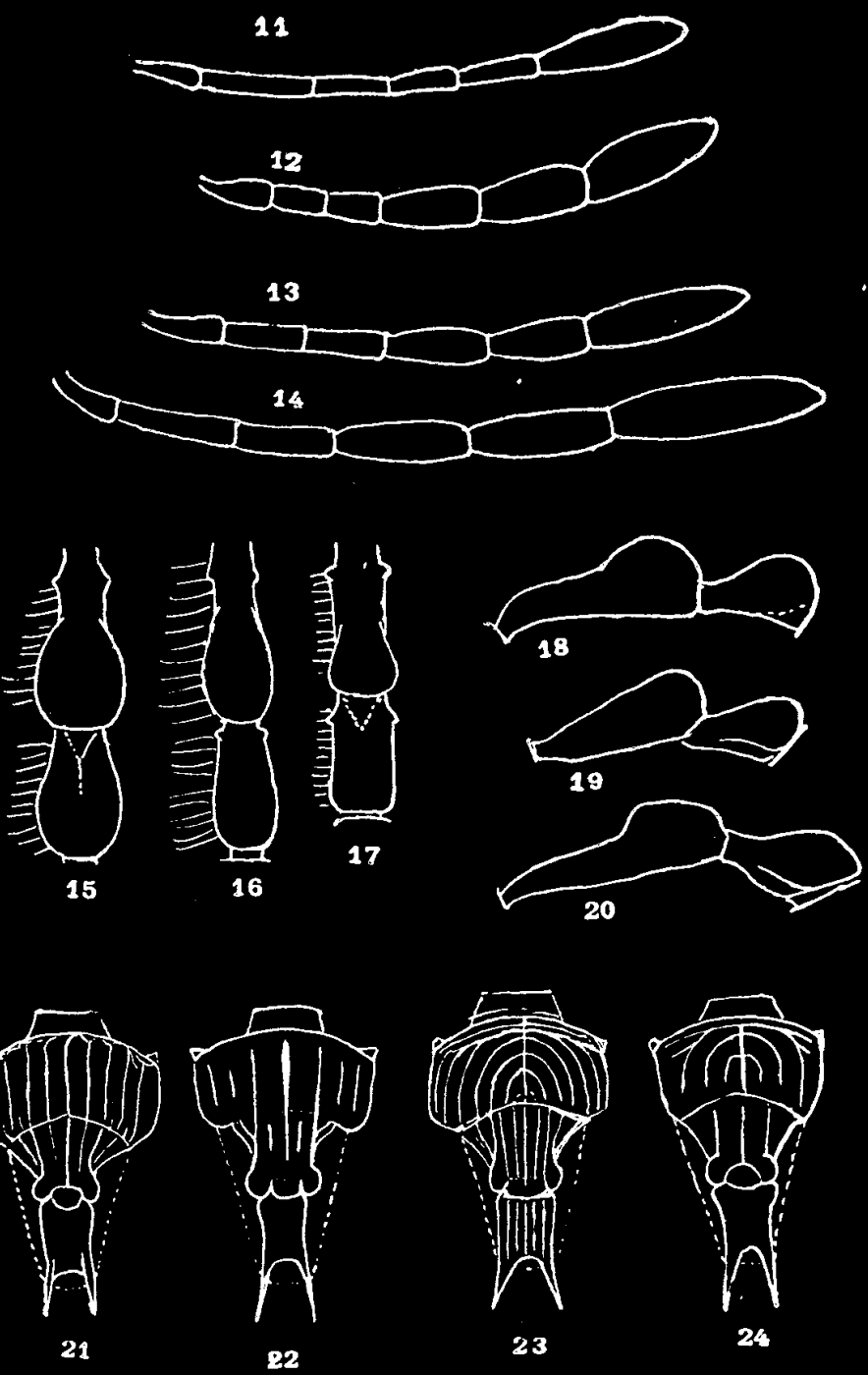

Fig. 11 à 14. — Funicules des ouvrières de :

11. *M. exigua* ANDRÉ.
12. *M. laevior* FOR.
13. *M. distincta* SANTS.
14. *M. natalensis* SM.

Fig. 15 à 20. — Pédoncules des mâles de :

15 et 20. *M. irregularis* SANTS. 16 et 18. *M. natalensis* SM.
17 et 19. *M. striata* STITZ st. *insularis* SANTS.
(La longueur des poils est indiquée à gauche.)

Fig. 21 à 24. — Disposition des rides sur le dos du thorax des ouvrières (semi-chématique) :

21. *M. fumata* SANTS. st. *linearis* SANTS.
22. *M. reichenspergeri* SANTS.
23. *M. opaciventris* EM. (♀major).
24. *M. natalensis* SM.

BIBLIOGRAPHIE ET DESCRIPTIONS DES ESPÈCES AFRICAINES

Myrmicaria natalensis (Fred. SMITH) (fig. 14, 16, 18 et 24).

Myrmicaria natalensis EMERY, 1922, *Gen. Insect. Myrmicid.*, p. 123.

Physatta natalensis SMITH. 1858, *Catalog. Hymenopt. British Mus.*, VI, p. 172. ♀.

Heptacondylus natalensis MAYR, 1863, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, XIII, p. 423 ; ROGER, 1863, *Verzeich. Formicid.*, p. 27.

Heptacondylus eumenoides GERSTAECKER, 1858, *Monatsb. Ak. Wiss. Berlin*, p. 263, ♀ ; in PETERS, 1864, *Reise n. Mosambique, Zool.*, V, p. 514, ♀ ; MAYR, 1863, *Verh. Zool. Bot. ges. Wien*, XIII, p. 423; ROGER, 1863, *Verzeich. Formicid.*, p. 28, ♀.

Myrmicaria eumenoides (GERSTAECKER) MAYR, 1866, *Ver. Zool. Bot. Ges. Wien*, XIV, p. 905, ♀ ; DELLA TORRE, 1893, *Cat. Hym.*, VII, p. 155 ; FOREL, 1894, *Mitteil. Schweiz. Ent. Ges.*, IX, p. 83 ; 1910, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, LIV, p. 446, ☿ ; SANTSCHI, 1914, *Med. Göteborg Mus. Zool.*, Afd. III, p. 34, ☿ ♀ ♂ ; WHEELER, 1922, *Bull. American Mus.*, XLV, p. 823.

Myrmicaria foediens sub sp. **eumenoides** EMERY, 1893, *Rev. Suisse Zool.*, I, p. 219; 1895, *Ann. Soc. Ent. France*, LXIV, p. 42.

Heptacondylus sulcatus MAYR, 1863, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, XIII, p. 423; ROGER, 1863, *Verzeich. Formicid.*, p. 27.

Je n'ai cité dans cette liste que les formes qui, soit par la clarté de leur description, soit par l'examen de leurs spécimens, se rattachent nettement à la forme et variété-type. Le type de l'espèce décrit par Fred. SMITH sous le nom de *Physatta natalensis* est une ♀, de même que celui décrit un mois après par GERSTAECKER comme *Heptacondylus eumenoides*, J'ai sous les yeux un type de ce dernier, aimablement communiqué par M. STITZ, du Musée de Berlin. Cet insecte se rapporte exactement à la description de *P. natalensis* SM., en sorte que la

synonymie récemment établie par M. EMERY doit être maintenue. Les plus anciennes descriptions de la ☿ sont celles de MAYR, en 1862 (*H. sulcatus*) et 1866 (*M. eumenoides*). Elles sont assez complètes pour y reconnaître la variété type. Je possède une ♀ de Mozambique et ai eu sous les yeux une autre du Natal, cette dernière avec les ☿ et ♂, qui me permet une identification assez rigoureuse, les ♀ correspondant exactement avec celles de SMITH et GERSTAECKER.

Voici maintenant les descriptions de la forme typique et des variétés qui s'y rapportent.

Myrmica natalensis SM.

☿. — Long. : 5.5 à 7 mm. D'un rouge brunâtre ou roux brunâtre plus ou moins clair. Gastre d'un brun chatain plus ou moins foncé que le thorax. Antennes et pattes d'un brun intermédiaire. Pilosité dressée roussâtre, assez longue mais inégale et assez abondante sur le corps et les appendices. Luisante. Une ride médiane entière sur la tête de l'aire frontale au bord cervical. Aire centrale de la tête espacement et faiblement striée devant entre les arêtes, lisse à la hauteur des yeux de chaque côté de la médiane. La ride transversale du vertex unique, nette, anastomosant les rides du vertex qui se continuent en divergeant sur la face occipitale. Ces rides sont assez espacées et leurs intervalles lisses. Les joues ont quelques rides longitudinales qui se continuent dans l'aire du scape en s'inclinant en dedans et s'anamostosant quelque peu. Côtés de la tête finement ridés en long avec un espace lisse plus ou moins grand vers le bord inférieur. Une forte ride médiane longe le promésonotum, plus élevée sur le pronotum dans la moitié antérieure duquel elle est traversée à angle droit par 1 à 3 autres rides arquées et plus ou moins parallèles au bord du segment. Cette ride médiane atteint derrière une autre ride transversale qui sépare les deux faces du mésonotum sans la dépasser. Les rides bordantes du mésonotum se prolongent un peu en avant sur le pronotum laissant un intervalle lisse assez grand entre elles et la médiane. Face déclive du mésonotum, les deux faces de l'épinotum, l'abdomen y compris la base du gastre, hanches et cuisses lisses. Côtés du thorax espacement et faiblement ridé strié en long. Scapes et partie des tibias striés.

Tête un peu plus longue que large, un peu rétrécie devant; les côtés assez droits au devant des yeux et arqués derrière ceux-ci; le bord postérieur presque droit, le bord occipital très échancré. Yeux assez convexes entre le tiers et le quart postérieur des côtés. Arêtes frontales un peu sinueuses avec un lobe bien dessiné. Aire frontale étroite peu

distincte, avec une forte ride médiane qui se continue plus faible sur l'épistome. Celui-ci est convexe, subcaréné et un peu strié sur les côtés. Mandibules densément striées, de 4 à 5 dents. Le scape dépasse d'environ un tiers de sa longueur le bord postérieur de la tête. Articles 1 et 3 du funicule subégaux (vu de la face externe). Le 2 un quart plus long que ses deux voisins et aussi long que le 5. Pronotum un peu convexe transversalement, assez bien bordé devant et de côté par des rides. Un sillon très net, mais pas profond, indique la suture promésonotale. Les lobes du mésonotum assez relevés pour être saillants sur le profil. La face déclive du segment convexe de haut en bas. Echancrure métanotale assez ouverte devant les lobes de la face basale de l'épinotum. Celle-ci est environ deux fois aussi longue que large au milieu, un tiers plus large devant que derrière, transversalement concave, ses bords tranchants et relevés en lobes un peu évasés dans le tiers antérieur. Les épines sont aussi longues que les deux tiers de la face basale dont elles continuent le plan horizontal; elles sont un peu plus longues que l'intervalle de leur pointe. Face déclive rectangulaire, plane, bordée. Pédicule du pétiole arqué, inerme dessous, et un quart plus long que le nœud. Celui-ci aussi. haut que long, la face antérieure plus abrupte que la postérieure et l'angle postéro-supérieur moins accentué que l'antérieur, comprimé en dos d'âne dessus d'où il paraît aussi large que long. Post-pétiole légèrement plus haut que le pétiole, le profil plus conique, brèvement appendiculé dessous et aussi étroit au sommet que le pétiole. Base du gastre tronquée.

♀. — Long.: 13 à 14 mm. Couleur comme la ☿, mais le mésonotum a en outre trois bandes allongées brun foncé comme le métanotum, le gastre plus obscur. La tête est partout bien plus grossièrement sculptée, surtout plus réticulée. Le mésonotum ridé en long, ces rides partent directement du raphé médian, divergeant d'abord pour converger ensuite légèrement vers la suture mésonoto-scutellaire. Scutellum régulièrement et aussi densément ridé strié en long. Face basale de l'épinotum luisante avec quelques rides irrégulières. Dessus des deux nœuds plus finement striés. Reste du pédoncule et gastre lisses et luisants jusqu'à la base. (Celle-ci est parfois submate, mais sur un très petit espace.)

Tête plus large que chez l'ouvrière. Les yeux s'allongent du milieu des côtés à un peu au delà du cinquième postérieur. Thorax large de 2.8 mm. Son profil dessine une forte convexité un peu atténuée derrière et dans laquelle le scutellum forme uns saillie très convexe. Epines horizontales aussi longues que les 3/4 de leur intervalle. Face déclive verti-

cale, deux fois plus longue que les épines. Nœuds pédonculaires plus robustes que chez l'ouvrière. Ailes brunâtres..

♂. — Long. : 13 à 14 mm. Noir. Gastre, côtés du thorax et pattes d'un brun chatain noirâtre. Mandibules et funicule roussâtre. Pilosité dressée abondante, fine, claire, plus courte et plus rare sur l'abdomen. Assez pubescent sur le thorax et le pédoncule. Tête ridée rugueuse. Dessus du thorax densément et plus finement strié ridé en long que chez la ♀. Face basale irrégulièrement ridée en travers ou en long. Les deux nœuds sont assez finement striés ridés sur les côtés et finement striolés dessus. Gastre entièrement lisse et luisant, le reste plutôt mat.

Tête aussi large (avec les yeux) que longue, la face occipitale convexe et le bord cervical très échancré. Yeux ovales, convexes, placés obliquement, occupant plus de la moitié postérieure des côtés. Aire frontale peu distincte. Epistome convexe, non caréné. Mandibules striées, étroites, inermes. Le scape 3 1/2 fois plus long qu'épais. Premier article du funicule environ 1/3 plus long que large. Thorax plus allongé que chez la femelle, large de 2.3 mm. Les deux faces de l'épinotum à peu près de même longueur avec une large impression longitudinale. Les deux articles du pédoncule à peu près aussi larges l'un que l'autre. Le postpétiole à peine plus large au milieu que son pédicule antérieur. Gastre cordiforme médiocrement convexe dessus ou concave dessous. Ailes brunâtres, longues de 8.5 à 9 mm.

Mozambique : Tette (PETERS S.) 1 ♀ (type de GERSTAECKER). — Vallée du Pungué, Guengère (G. VASSE), 1 ♀.

Natal : Stamford Hill (TRAGARDH), ☿ ♂ ♀; Durban (DEMARCHI).

Natal : (HAVILAND) ☿.

Transvaal : Silhouvane (JUNOD), ♂.

Congo belge : Kasanga (Dr STAPPERS), ☿.

Ces derniers ont la couleur du type et la base du gastre comme dans la forme suivante.

Myrmicaria natalensis SMITH v. **eumenoides** GERSTAECKER (☿ non ♀).

= **Heptacondylus eumenoides** GERSTAECKER, 1871, *Archiv. f. Naturg.*, XXXVI, p. 358; 1873, in *v. d. Decken's Reise in Oost-Afrika Gliederthiere*, p. 358, ☿.

= **Myrmicaria eumenoides** ARNOLD 1916, *Ann. South Afr. Mus.*, p. 263-266, ☿ ♀ ♂.

= **Myrmica eumenoides** st. **congolensis** v. **consanguinea** Santschi, 1914, Voy. Alluaud et Jeannel, *Afr. Or. Formic.*, p. 115-116, ☿ ♀ (Partim., ☿ " ☿, non ☿ ").

☿. — Cette variété diffère du type de l'espèce par son corps d'un rouge brunâtre plus foncé, le gastre noir ou presque noir, la base parfois éclaircie. Le tiers ou le quart basal de son premier segment noir. Les 2 à 4 rides arquées du pronotum un peu plus accentuées. Long. : 6.5 à 7 mm. Le reste comme chez le type.

♀. — Mêmes caractères différentiels que la ☿. Le thorax un peu plus étroit que la ☿ type. Le raphé médian du pronotum est bordé d'un espace lisse plus grand d'où partent les rides longitudinales.

♂. — Noir. Mandibules, funicules et tarses roux brunâtre. Le gastre est mat ou submat à sa base. Le scape 2 1/2 à 3 fois plus long que large. Le reste comme *natalensis*.

Afrique orientale : Mumbas (v. d. Deken), ☿ type de Gerstaecker, communiqué par M. Stitz.

Afrique orientale anglaise : Likoni, '☿ " ☿ (non ☿ "); Tiwi, ☿ ♀; Gazi, ☿; Rivière Remisi, ☿; Pays Kikuyu, Bluepost Hôtel (1,500 m. altit.), ☿; Rivière Tchania Wa Kikuyu, ☿ (Alluaud et Jeannel).

Rhodesia : Bulawayo (G. Arnold), ☿ ♁ ♂.

Myrmicaria natalensis Sm. v. **navicula** n. var.

☿. — D'un jaune ou roux brunâtre clair. Mésonotum plus jaunâtre. Gastre, nœuds du pédoncule et appendices brun chatain clair. Les rides du thorax plus régulièrement arquées et plus fortes que chez *natalensis*. Diffère surtout du type par la crête transversale qui sépare les deux faces du mésonotum. La déclive se trouvant ainsi concave de haut en bas et transversalement, plus large que longue, comme une petite nacelle. Le tiers basal du gastre submat, le reste lisse.

Afrique orientale allemande ; Pangami (Reichensperger), 2 ☿.

Myrmicaria natalensis Sm. st. **verticalis** (Santschi).

= **Myrmicaria striata** Stitz v. **verticalis** Santschi, 1920, Etudes maladies Parasites Cacaoyer s. Thomé, p. 2 (☿).

☿. — Long. : 6,3 mm. Noir brunâtre, tête et gastre noirs. Mandibules, derniers tarses et pédicule du pétiole brun rouge. L'aire centrale de la tête est, à part la médiane, presque entièrement lisse. De chaque

côté de la médiane, à la hauteur du vertex, se trouve un petit tubercule ou un gros point pilifère d'où part une ride. Rides de la face occipitale subparallèles, très espacées et souvent incomplètes. Ride transversale du vertex fine et sinueuse. Fosses antennaires striées comme chez *natalensis*. Aire frontale très distincte, striée. Epistome lisse, caréné. Articles du funicule un peu plus courts que chez *natalensis*. La ride médiane du pronotum n'est généralement anastomosée vers le bord antérieur que par une seule ride arquée. Sur le mésonotum elle ne dépasse pas la limitante des deux faces. Epinotum comme chez *irregularis*. La forme du pétiole est un peu plus accentuée que chez *natalensis*, le bord antérieur du nœud plus vertical. Gastre, moins un étroit bord mat à sa base, côtés et faces de l'épinotum, pédoncule et pattes lisses, luisants. Scapes striés. Diffère nettement de *striata* STITZ par la forme du pédoncule et la sculpture des fosses antennaires, pour le reste assez pareil. La taille moins variable.

Rhodésia : Bulawayo (G. ARNOLD) 9 ☿.

Myrmicaria irregularis n. sp. (fig. 2 ☿, 15 et 20 ♂).

☿. — Taille et couleur de *natalensis*. Le corps souvent du même brun que le gastre. Les rides transverses du devant du pronotum plus irrégulières. Le premier article du gastre est mat dans son cinquième antérieur. La partie antérieure de la face basale de l'épinotum est assez brusquement relevée derrière le sillon métanotal de façon à être plane ou subplane tandis qu'elle est transversalement très concave chez *natalensis*. Parfois le devant de cette face est bordé par un léger bourrelet mais pas par une ride. Les bords antérieurs et postérieurs du nœud du pétiole sont symétriques comme chez *striata*, mais un peu plus hauts et plus larges. Postpétiole aussi haut que le pétiole, presque aussi long à la base et un peu plus court au sommet comme chez *natalensis*.

♀. — D'un rouge sombre plus brunâtre que chez *natalensis*, le gastre comme le thorax dont les taches sont plus confondues. Sculpture un peu plus fine que chez *natalensis*. Un triangle lisse entre l'ocelle médian et l'aire frontale qui est très nette et plus large que longue. Dessus des nœuds assez finement striés. Gastre lisse avec la base submate. Epistome subcaréné, lisse au centre. Bord postérieur de la tête droit. Epines de l'épinotum un peu plus écartées du reste, comme *natalensis*.

♂. — Diffère de *natalensis* par sa couleur d'un brun châtain beaucoup plus clair comme la ♀. Pattes et scape d'un rouge jaune brunâtre.

Mandibules et funicules d'un roux fauve. Les deux nœuds du pédoncule sont nettement plus larges. Le nœud du postpétiole presque le double plus large que son pédicule antérieur. Le reste à peu près comme chez *natalensis*.

Congo belge : Kasaï, Kondué (E. Luja). ☿ ♂ (types au Musée du Congo). Ibid. ☿ ♂ ♀ (♀ type) reçues de M. Reichensperger.

Zembezie 2 ☿, Mayumbe, Tschela (R. Mayné). Kunugu, Tondu et Luebo-Macao (H. Schouteden).

Myrmicaria opaciventris Emery (fig. 23 ☿ major). 1893, *Rev. Suisse Zool.*, I, p. 221 (☿ ♀ ♂) pl. VIII, fig. 15-16 ; Ern. André, 1895, *Rev. d'Ent. Caen*, XIV, p. 4 (☿ ♀) ; Santschi, 1910, *Ann. Soc. Ent. France*, LXXVIII (1909) p. 391 (☿ partim, non ♀ ♂) ; Forel, 1909, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, LIII, p. 54 (☿), 1910, *Zool. Jahrb. Abt. Syst.*, XXIX, p. 263 ; Stitz, 1910, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, v. p. 133 (☿).

Myrmicaria eumenoides Gerst. st. **opaciventris** (Emery). Forel, 1911, *Rev. Zool. Afric.*, I, p. 276, 1913, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, LVII, p. 354 (♀) ; Santschi, 1914, voy. Alluaud et Jeannel, *Afr. Or. Formicidae*, p. 116 (☿) ; Weeler, 1922, *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 143-824, pl. VIII, fig. 1, 2 (nid) ; Emery, 1922, *Cat. Insect. Myrmicinae*, p. 123.

Myrmicaria eumenoides var. **opaciventris** Stitz, 1916, *'Ergebn. Zweit. Deutsch. Zentr. Afr. Exp.*, 1910-11, I, p. 393 (☿ ♀).

☿. — Long. : 5.5 à 7.7 mm. Jaune roussâtre. Antennes, tarses et gastre d'un rouge brunâtre, reste des pattes et pédoncule d'un rouge brunâtre plus clair. Aire centrale de la tête beaucoup plus densément striée ridée en long que chez *natalensis* (10 à 13 stries entre les arêtes frontales). La ride transversale du vertex très sinueuse, formant des anastomoses en W. De 20 à 24 rides divergentes sur la face occipitale. Aire du scape plus fortement ridé que les côtés de la tête qui n'ont pas d'espaces lisses. Ride médiane du pronotum traversée dans sa moitié ou ses deux tiers antérieurs par des collatérales arquées. Face basale du mésonotum avec 12 rides chez les grandes ☿ et 5 chez les petites dont quelques-unes descendent sur la face déclive. Pas de ride séparant nettement ces deux faces. Face basale de l'épinotum ridée en long, plus densément chez les ☿ major. Côtés du thorax assez régulièrement ridés en long sans espaces lisses. Quelques rides clairse-

mées sur les deux nœuds pédonculaires des ☿ major qui sont lisses chez les minor. Dessus du gastre entièrement mat chez les grandes et mat devant, lisse, luisant derrière chez les petites ouvrières. Les interrides peu luisants, presque mat chez les premières, assez luisant chez les minor. Scapes et tibias striolés. Pilosité brunâtre disposée comme chez *natalensis*. Forme du corps très voisine de *natalensis*. Les côtés de la tête légèrement plus convexes. L'épistome est assez fortement caréné. L'aire frontale beaucoup plus distincte. Mandibules de 4 à 5 dents. Pronotum un peu plus plat dessus. Les épines pronotales aussi un peu plus fortes et plutôt dirigées en bas. Sillon promésonotal fort distinct. Les lobes du mésonotum relevés sur le profil. Face basale de l'épinotum 1/2 à 3/4 plus longue que large, peu concave devant. Le pédicule du pétiole plus épais que chez *natalensis* ; le nœud, un peu plus bas, a ses bords antérieurs et postérieurs moins asymétriques. Le postpétiole plus court à la base, à peine plus haut, sa face antérieure oblique mais bien moins que chez *striata*.

Benguela (BUCHNER) 2 ☿ types reçus de M. FOREL.

Congo français, Mandigou, 1 ☿ (A. WEISS) passant à la var. *congolensis*.

WHEELER cite cette forme de plusieurs localités du Congo belge. Cependant, parmi le riche matériel reçu de nombreux points de ces régions, et représentant les variétés suivantes, la forme type n'est point représentée. Elle me paraît donc localisée dans les parages du Benguela ainsi que la race *opaca* SANTS. d'*Atopomyrmex mocquerysi* ANDR., espèce également très commune et du même habitat étendu. Or, il est à remarquer que ces deux formes présentent dans leur aire restreinte les mêmes caractères distinctifs de couleur et de sculpture. Est-ce coïncidence, ou ont-elles subi indépendamment l'influence d'un milieu spécial, ou encore existe-t-il entre elles un rapport biologique à découvrir ?

Myrmicaria opaciventris EMERY var. **congolensis** (FOREL).

= **Myrmicaria eumenoides** st. **opaciventris** var. **congolensis** WHEELER, 1922, *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 146, 825.

= **Myrmicaria eumenoides** var. **congolensis** FOREL, 1909, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, LIII, p. 50 (☿) ; 1910, ibid, LIX, p. 421 ; *Rev. Zool. Afr.*, I, p. 276 (☿ ☿) ; 1911, *Bull. Soc. Vaud, Sc. Nat.*, XLVII, p. 362 (☿) ; 1913, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, LVII, p. 354 (☿ ♂).

= **Myrmicaria eumenoides** st. **congolensis** J. Bequaert, 1913, *Rev. Zool. Afr.*, II, p. 429 ; Santschi, 1914, *Bol. Lab. Zool. Gen. Agrar. Portici*, VIII, p. 342 (☿) ; 1914, Voy. Alluaud et Jeannel, *Afr. Or. Formicidae*, p. 115-116.

= **Myrmicaria opaciventris** Santschi, 1910, *Ann. Soc. Ent. France*, LXXVIII (1919), p. 391 (☿ ♀ ♂, ☿ partim).

= **Myrmica nitida** Stitz, 1910, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, V, p. 153; Wheeler, 1922, *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 826.

☿. — Long. : 4.3 à 7 mm. (d'après Forel). D'un jaune rougeâtre terne et gastre jaune brunâtre ou brun jaunâtre plus ou moins foncé. Plus luisante et les interrides plus lisses, la sculpture plus fine. Les rides collatérales à la médiane du pronotum plus parallèles à cette dernière, mais arquées. Les deux faces du mésonotum plus nettement séparées par une ride transversale. Le gastre n'est mat que dans son quart ou son tiers basal. Un peu plus étroite et plus svelte que *opaciventris*, pour le reste semblable. La face basale de l'épinotum relevée derrière le sillon métanotal comme chez *irregularis*.

♀. — D'un rouge un peu brunâtre, sans taches sur le mésonotum ou celles-ci très pâles. Gastre et appendices d'un brun rougeâtre. Ailes brunes à nervures noir brunâtre. Sculpture comme chez la ☿. La face occipitale plus régulièrement striée que chez *natalensis*. Le gastre mat, sauf le bord des segments. Tête plus large, corps plus robuste que *natalensis*. Le scutum un peu plus saillant. Les nœuds du pédoncule un peu plus gros, du reste semblable.

♂. — D'un brun châtain foncé. Tête noirâtre. Mandibules et scape jaune brunâtre. Un peu plus fortement strié que chez *natalensis* mais les côtés du thorax sans espaces lisses. Les nœuds du pédoncule un peu plus larges que chez *natalensis* mais beaucoup plus étroits que chez *irregularis*. Gastre mat sauf le bord des segments.

Bas Congo. Dans l'estomac d'un Pangolin (*Manis temmincki*). 7 ☿.

Ces exemplaires types sont les uns clairs, les autres plus foncés. C'est à la forme claire que se rapporte la description de Forel. Il se peut que le Pangolin se soit servi à plusieurs nids et que la forme sombre doive être distinguée. C'est à elle que se rapporte la *M. nitida* Stitz dont j'ai le type sous les yeux. Elle ressemble en cela à la variété *crucheti*, mais elle en diffère par ses épines courbes comme chez *congolensis*.

Congo français : Brazzaville (A. Weiss), ☿ ♀ ♂ ; N' Ten (Cottes), ♀ ; Rio Muni (du Buysson), ☿ ".

Congo belge : Kwamouth (Dr J. Maes) ; Esthushu (R. Mayné) ; Kasaï, Kondué (E. Luja), ☿ ♀ ; N' Gembé (Dr H. Schouteden), ☿ ; Bikoro, Beuza, Mazola, Kai Bumba (Dr H. Schouteden) ; Congo da Lamba (R. Mayné) ; Tolo (Dr J. Maes), ☿.

Cameroun : Molundu (Reichensperger), ☿.

Les exemplaires de Rio Muni et Tolo, formes de petites séries de 4 à 6 individus ne dépassant pas 4.5 mm. Je ne puis me décider à les considérer comme variété, ce sont probablement les habitants d'une fourmillière commençante.

Soudan : Bahr el Ghazal, Namolina (Dr Gaillard), ☿ ♀.

Myrmicaria opaciventris Emery, var. **crucheti** (Santschi).

= **Myrmicaria eumenoides** st. **opaciventris** var. **crucheti** Wheeler, 1922, *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 146, 825 (☿).

= **Myrmicaria eumenoides** st. **congolensis** var. **crucheti** Santschi, 1913, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, LVII, p. 301 (☿) ; 1914, voy. Alluaud et Jeannel, *Afr. Or.*, p. 116 (☿) ; Emery, 1922, *Cat. Insect. Myrmicinae*, p. 123.

Cette variété se distingue de *congolensis* par ses épines droites et fines et par sa couleur d'un rouge plus brunâtre, les appendices et le gastre d'un brun foncé parfois noirâtre. Plus trapue.

♀. — Comme *congolensis* mais avec les trois taches mésonotales bien marquées.

Benguela, Cucala (J. Cruchet), ☿ type.

Congo belge : Itoka (R. Mayné) ; Kindia (C. Charlier) ; Kunugu, Kasaï, Makumbi (Dr H. Schouteden).

Myrmicaria opaciventris Emery var. **mesonotalis** n. var.

♂. — Mésonotum jaunâtre ou roux jaunâtre, reste du thorax et tête rougeâtre. Appendices et abdomen brun rouge. Les nœuds un peu plus fortement striés et un peu plus larges. Epines droites et assez fortes ; le reste comme *crucheti* et *congolensis*.

♀. — Scutum et face déclive de l'épinotum jaunâtre ou roux jaunâtre. Trois taches sur le mésonotum, appendices et gastre brun noirâtre, le reste rougeâtre. Vertex et aire antennaire un peu rembruni. Le reste comme *congolensis*.

♂. — Diffère de la var. *congolensis* par sa couleur plus franchement noire. Le gastre tout à fait mat, l'aspect plus robuste.

Congo belge : Uélé, Tuku (Van den Plas), ☿ types ; Haut-Uélé, Moto (L. Burgeon), ☿ ♀ ♂ ; Uélé (De Greef), ♀ type ; Ubangui (Banzyville, Augustin), ☿. On trouve du reste de fréquentes transitions entre toutes ces variétés.

Myrmicaria striatula Santschi, (fig. 4), 1914, Voy. Alluaud et Jeannel, *Afr. Or. Formicidae*, p. 116 (sine descript.).

= **Myrmicaria striata** Wheeler, 1922, *Bull. Ann. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 827 (partim).

♂. — Long. : 5.5 à 6 mm. D'un brun rougeâtre foncé. Mandibules plus rougeâtres. Gastre noirâtre. Luisante. L'aire centrale de la tête est plus lisse que chez *natalensis*. Les côtés de la tête sont un peu plus finement et abondamment ridés et l'espace lisse est plus réduit ainsi que sur les côtés du thorax. Les rides latérales du mésonotum se poursuivent jusqu'à la médiane qu'elles coupent en s'arquant. Abdomen et pattes lisses. Les scapes striés. Tout le reste de la sculpture comme chez *natalensis*. Diffère de cette espèce par ses articles funiculaires presqu'aussi courts que chez *fusca* Stitz. L'épistome faiblement caréné est lisse sans ride médiane distincte, mais avec quelques strioles postérieures. Les épines inférieures du pronotum à peine plus robustes. Lobes du mésonotum faisant saillie sur le profil, mais moins que chez *natalensis* et plus que chez *striata* Stitz. Echancrure métanotale peu profonde, le lobe du bord de la face basale du métanotum étant très peu développé. Vu de profil, ce bord parait droit sauf une très légère convexité, souvent absente, vers le quart basal. La face basale est environ de la moitié plus longue que large, moins élargie devant et surtout beaucoup moins concave devant que chez *natalensis*. Epines fines, rectilignes, aussi longues que les 2/3 de la face basale dont elles gardent le plan. Pédicule du pétiole 1/4 plus long que le nœud à sa base suspédiculaire. Celui-ci est presque le double plus haut que long (1/3 plus haut que long à sa base suspédiculaire), ses bords antérieurs et postérieurs symétriquement mais faiblement convergents, le sommet en dos d'âne, arrondi sur le profil. Le postpétiole est presque aussi haut et à peine moins long que le pétiole, la face antérieure seulement un peu plus oblique en arrière et en haut, mais moins fortement que chez *striata* Stitz.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, Kiboscho (C. Alluaud), 1909, 3♂.

Se place entre *M. natalensis*, *striata* et *fusca*, surtout près de cette dernière.

Myrmicaria striata Stitz. (fig. 3), 1911, *Wiss. Engebn. Deutsch. Zentr. Afr. Exp.*, (1907-08), III, p. 382, fig. 5 ☿ ; Wheeler, 1922, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 827 (Partim) ; Emery, 1922, *Cat. Insect. Myrmicidae*, p. 123 (non *striatula* Sants.)

☿. — Long : 6.8 à 8.5 mm. Brun foncé passant au noir sur la tête et le dessus du thorax. Luisante. Aire centrale de la tête aussi faiblement sculptée devant que chez *natalensis*, et, derrière, avec des rides parallèles, espacées, qui se prolongent en divergeant faiblement jusqu'au bord cervical. La ride transverse du vertex très faible mais encore distincte. Fosses et parties de l'aire antennaires lisses (ridés en arc chez la plupart des autres espèces.) Côtés de la tête finement ridés en long avec quelques rares anastomoses obliques et un grand espace lisse vers le bord inférieur. Rides du pronotum disposées comme chez *natalensis*, la médiane souvent plus forte que les latérales qui s'arquent devant. Scapes et tibia striés Côtés du thorax, abdomen lisses et luisants. Pilosité dressée rouxbrunâtre, un peu plus courte et moins riche que chez *natalensis*.

Tête aussi longue que large chez les petites ouvrières, un peu plus large derrière chez les grandes, aussi rétrécie devant que chez *natalensis*. Arêtes frontales sinueuses. Aire frontale bien distincte et striée. Epistome peu convexe avec une forte ride médiane tenant lieu de carène, et quelques stries sur les côtés. Antennes comme chez *natalensis*. Promésonotum un peu moins convexe que chez cette dernière espèce. Dent ou épine inférieure du pronotum pas plus grande. Sillon promésonotal nettement imprimé. Les lobes du mésonotum moins développés, ne faisant pas saillie sur le profil, l'échancrure métanotale bien plus ouverte, les bords de la face basale de l'épinotum étant moins relevés que chez *natalensis*. Cette face est presque deux fois plus longue que large, creusée en gouttière et moins élargie devant que chez *natalensis*. Epines comme chez cette espèce, mais, vues de profil, la base paraît un peu convexe chez les grandes ouvrières. Pédicule du pétiole un bon tiers plus long que le nœud. Celui-ci a un profil de cône tronqué à sommet arrondi. Il est 1/4 à 1/3 plus haut, de sa base inférieure, que long. Postpétiole aussi haut que le pétiole, à bord antérieur très oblique, l'angle antéro-supérieur se trouvant au milieu de la longueur du nœud ; le bord postérieur vertical ou même un peu surplombant.

Afrique orientale Allemande : Bukola (Lac Victoria), d'après 2 ☿ cotypes reçus de M. Stitz.

Myrmicaria striata STITZ st. **buttgenbachi** FOREL.

☿. — Long. : 7.5 à 8 mm. Noire, tarses, mandibules et épistome d'un brun roussâtre. Pilosité d'un brun noir. Plus striée et moins ridée que le type : très luisante, plus lisse entre les rides. Epines inférieures du pronotum beaucoup plus fortes, aussi longues que la hauteur du pronotum et, surtout, continuant directement ses bords latéral et antérieur. Nœuds plus courts, plus élevés et plus coniques, le premier plus large que long. (D'après FOREL).

Probablement région du Katanga.

Myrmicaria striata STITZ st. **insularis** SANTSCHI (fig. 15 et 20), 1920, Etudes Maladies Parasites Cacaoyer S. Thomé, X, p. 2, ☿ ♂ ; WHEELER, 1922, *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, XLV p. 827 ; EMERY, 1922, *Genera Insect. Myrmicinae*, p. 123.

☿. — Long. : 6.5 à 7 mm. Noire brunâtre. Dessus de la tête et du gastre presque noir. Mandibules, joues, les deux faces épinotales, pédicule de pétiole, appendices et anus d'un brun plus ou moins roussâtre. Pilosité dréssée jaune, fine, plus courte et plus abondante que chez *M. natalensis* SM. Luisante. Rides de la tête longitudinales, irrégulières, interrompues, espacées, basses et sans anastomoses. Celles du thorax un peu plus fortes que celles de la tête, surtout la ride médiane. Les deux faces de l'épinotum, les deux nœuds et le gastre lisses et luisants avec des points pilifères espacés.

Tête comme chez *striata* mais un peu plus étroite, épistome strié comme les mandibules qui ont 4 dents. Le mésonotum a un profil supérieur anguleux, la face antérieure un peu déclive aussi longue que la face postérieure. Convexité de la face basale de l'épinotum faible et allongée, bien moins élevée que chez *baumi* et *striata*. Les épines horizontales, un peu divergentes et un peu moins longues que la face déclive. Le nœud du pétiole comme chez *striata* mais sa face antérieure est encore plus inclinée d'arrière en avant et de haut en bas et un peu plus oblique que la postérieure. Postpétiole aussi long que haut (plus haut chez *striata*). Le sommet court, incliné en avant. Gastre tronqué devant.

? ♂. — Long. : 11 mm. Noir, mandibules, scape et base de funicule roux, le reste des appendices d'un brun plus ou moins roussâtre. Ailes noires. Pilosité très courte, tronquée. Dos du thorax plus luisant, les interrides plus lisses que chez *natalensis*. L'épinotum plus anguleux. Le nœud du pétiole est moins nettement délimité, sa face supéro-antérieure

se continue en droite ligne jusqu'à la base de l'article, passant sans transition au pédicule.

San Thomé (de Seabra), 1030, Musée de Lisbonne.

Le ♂ pris isolé n'est pas certain; l'♀ n'étant plus sous mes yeux, je ne puis en déduire avec certitude la place systématique.

Myrmicaria baumi Forel (fig. 77), 1901, *Mitt. Schweiz Ent. Ges.*, X, p. 307 ♀ ; in Baum. 1903, *Kunene Sambezi Exp.*, p. 562, ♀ ; in Schultz, 1910, *Forschungsreise in Südafrika*, IV, p. 5, ♀ ♂ ; Stitz, 1911, *Wiss. Ergebn. Deutsch. Zentr. Afr. Exp.* (1907-08), III, p. 388, fig. 5, ♀ ; Arnold, 1916, *Ann. South Afric. Mus.*, XIV, p. 266 ; Wheeler, 1922, *Bul. Am. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 823 ; Emery, 1922, *Cat. Insect. Myrmicinae*, p. 122.

♀. — Long. : 7.3 à 9.5 mm. Brun rouge foncé. Aire centrale de la tête avec une dizaine de rides longitudinales, irrégulières, anastomosée, ou réticulées et interrompues. Un petit espace lisse sur le vertex des petites ouvrières qui manque chez les grandes. La ride transverse du vertex forte ou double et sinueuse derrière laquelle la sculpture précédente se continue en divergeant. Rides des joues plus fortes et régulières se continuant dans l'aire du scape ou elles s'anastomosent. Côtés de la tête plus finement sculptés, sans espace lisse vers le bord inférieur. Ride médiane du promésonotum bien développée, atteignant la ride transverse du mésonotum qui en sépare les deux faces. Chez les grandes ouvrières, les rides arquées du pronotum sont plus transversales, les postérieures plus parallèles aux antérieures qu'à la médiane, et, chez les petites, les rides arquées postérieures sont plutôt parallèles à la médiane. Elles sont souvent très irrégulières et réticulées, surtout vers les épaules. Rides de la face basale du mésonotum longitudinales, régulières, espacées de la médiane. Face déclive de ce segment irrégulièrement ridée et striée en travers chez les grandes ♀, en long chez les petites. Face basale de l'épinotum grossièrement et irrégulièrement ridée en long, ces rides sont plus espacées chez les petites ouvrières et peuvent même manquer vers les angles postérieurs. Côtés du thorax et sommet des deux nœuds entièrement striés ridés en long ou en travers. Tibias, scapes et mandibules striés.

Tête aussi large ou plus large que longue chez les ouvrières majors un peu plus étroite chez les minor ; un peu rétrécie devant, les bords postérieur et latéraux presque droits, le bord cervical fortement échancré. Les yeux sont plus grands et plus avancés que chez *natalensis*. Arête frontale sinueuse. Aire frontale ridée, peu distincte. Epistome lisse et

caréné. Mandibules de 4 dents. Funicule du type *natalensis* mais plus allongé. Pronotum relativement un plus large et plus fortement denté latéralement que chez cette espèce. Le sillon promésonotal aussi imprimé, les lobes du mésonotum aussi développés. La face basale de l'épinotum plus longue et moins évasée devant, seulement 1/4 à 1/3 plus longue que large chez les grands individus un peu plus longue chez les petits. Bords antérieurs et postérieurs du nœud du pétiole symétriques comme chez *striata*, mais avec le sommet plus long et moins élevé. Plus large que long. Postpétiole presque aussi haut que le pétiole, son bord antérieur très oblique comme chez *striata*, mais avec le sommet plus long et son bord postérieur vertical.

D'après les types communiqués par les professeurs EMERY et M. BEDOT (Musée de Genève, coll. FOREL) ☿.

Mosamedes : Cubango et Cuiro (BAUM et VAN DER KELLEN) ☿.

Bechuanaland : Kooa, Sverelele à Khaèhae. (L. SCHUTZ) ☿.

Myrmicaria occidentalis SANTSCHI.

= **Myrmicaria eumenoides** GERST. st. **occidentalis** SANTSCHI, 1920, Etudes Maladies Parasites Cacaoyer, S. Thomé, X, p. 3 (☿).

☿. — Long. : 7 à 7.5 mm. Brun noir ; mandibules, joues et tarses d'un brun jaunâtre ou roussâtre. Luisante. Les rides sont plus élevées et un peu plus régulières que chez *baumi*. Le devant de l'aire centrale de la tête, entre les arêtes frontales, plutôt strié que ridé. Pas d'espace lisse au milieu de l'aire centrale ni sur les côtés de la tête. Ride transversale du vertex double. La médiane du pronotum élevée en crête, ses collatérales presque aussi fortes, faiblement convergentes, ne s'anastomosant que vers le bord antérieur avec une ou deux rides transversales parallèles à ce bord et beaucoup plus faibles. La ride médiane du mésonotum s'étend sur ses deux faces soudée avec celle qui les sépare. Des rides irrégulières suivent les bords de la face basale de l'épinotum laissant le plus souvent lisse le milieu de la gouttière. Côtés du thorax sculpté comme chez *baumi*. Le dessus des deux nœuds plus fortement strié ridé en long. L'extrême base du gastre submate. Scapes et tibias striés. Le reste lisse et luisant. Pilosité brunâtre un peu plus abondante que chez *baumi*.

Tête plus longue que large, les côtés presque parallèles convergeant à peine devant, le bord postérieur droit avec les angles arrondis. Bord occipital aussi échancré que chez *baumi*. Les yeux plus petits mais aussi avancés. Arêtes frontales sinueuses. Aire frontale indistincte parcourue

par la ride médiane qui se continue sans interruption derrière et sur l'épistome. Celui-ci peu caréné, ridé en long. Funicule plus épais et plus court que chez *baumi*. Pronotum plus déprimé et plus distinctement bordé que chez *baumi* et *natalensis*. Epines latérales du pronotum un peu plus courtes. Lobes du mésonotum un peu moins développés que chez *baumi* et plus que chez *striata*. Echancrure métanotale ouverte, le devant des bords de l'épinotum moins relevés et plus droits que chez *baumi*. La face basale est aussi plus étroite et les épines un peu plus épaisses. Nœud du pétiole légèrement plus large que long, un peu plus étroit que chez *baumi* avec le même profil. Postpétiole, au contraire, un peu plus haut que le pétiole et plus court au sommet.

Côte d'Ivoire : Dimbroko, (Le Moult), 2 ☿.

Myrmicaria rustica n. sp. (fig. 5 ☿).

☿. — Long. : 7.5 à 8 mm. Voisine de *M. baumi* mais beaucoup plus large et robuste. Brun foncé, dessus de la tête et gastre brun noir. Mandibules, tarses, côtés du thorax rouge brunâtre. Tête beaucoup plus grossièrement réticulée ridée que chez *baumi*, même sur les côtés de la tête où les rides sont anastomosées sans espace lisse. La ride médiane de l'aire centrale disparaît plus ou moins dans son milieu. La ride médiane du pronotum très élevée, ses collatérales plus ou moins arquées devant mais fortement anastomosées. Face basale du mésonotum espacement et irrégulièrement ridée en long, la face déclive lisse ou faiblement striée en travers chez les grandes ouvrières. Face basale de l'épinotum lisse avec quelques courtes rides irrégulières et clairsemées. Côtés du thorax un peu plus sculpté que chez *baumi*. Dessus des nœuds lisses avec quelques rides derrière le postpétiole. Gastre mat dans 1/3 à 1/2 de sa base. Scapes et tibias striés. Le reste lisse. Pilosité brunâtre un peu plus abondante que chez *baumi*.

Tête encore plus large que chez *baumi*, assez fortement rétrécie devant ; les côtés convexes vers les yeux, le bord postérieur droit avec les angles arrondis. Yeux plus petits que chez *baumi*. Arêtes frontales sinueuses. Une forte ride marque la place de l'aire frontale et ne se continue pas sur l'épistome qui est lisse au milieu, assez caréné, strié sur les côtés et derrière. Mandibules fortement striées, de 4 dents. Le scape épais, dépasse de moins d'un tiers le bord postérieur de la tête. Les articles du funicule plus courts et surtout plus épais que chez *baumi*. Thorax plus large et plus robuste que chez cette espèce, le dessus à peine plus déprimé, la suture promésonotale très marquée. Lobes mésonotaux aussi développés. La face basale de l'épinotum a un profil plus

droit que *baumi* mais elle est beaucoup plus courte, presque aussi large que longue et limitée devant par une crête transversale et droite limitant le sillon métanotal. Epines épaisses à leur base et pointues. Les deux nœuds du pédoncule sont beaucoup plus hauts, larges et rectangulaires sur le profil que chez *baumi* ; aussi hauts l'un que l'autre, le nœud du pétiole plus long que le postpétiole, le premier 1/3 et le deuxième 1/2 fois plus hauts que longs. Les bords antérieurs et postérieurs verticaux sur le postpétiole et un peu convergents vers le sommet pour le pétiole.

☿. — Long. : 13 à 14 mm. Noir brunâtre. Mandibules, dessous de la tête et des cuisses, tarses, côtés de l'épinotum et pédicule du pétiole rouge brunâtre. Ailes brun foncé, nervures noirâtres. Les rides de la tête un peu plus grossières que chez *natalensis*, plus brèvement serpigineuses mais plus régulièrement parallèles et plus obliques. Celles qui partent de l'extrémité postérieure des arêtes frontales vont jusqu'aux angles postérieurs de la tête. Elles sont plus denses sur le mésonotum avec des anastomoses fréquentes. Le raphé médian s'entoure d'une large bande lisse, plus large que chez *eumenoides*. Les côtés du thorax beaucoup plus densément striés et mats que chez *natalensis*. Epinotum, dessus des deux nœuds réticulé rugueux. Base du gastre largement sculptée et mate.

Tête beaucoup plus large derrière que chez *natalensis*. Antennes plus épaisses. Thorax large de 2.9 mm. Les nœuds du pétiole plus épais et plus hauts.

Afrique Orientale allemande : Tanga (Reichensperger), 1 ☿, 1 ♀, (Stitz), 1 ☿.

Myrmicaria rustica Sants. st. **angustior** n. st.

☿. — Long. : 6,8 mm. Couleur et sculpture disposée comme chez *rustica* mais cette dernière plus faible. La ride médiane de l'aire centrale de la tête moins nettement interrompue et plus isolée de ses voisines par un espace moins réticulé. Tête pas plus large derrière que longue. Tout le corps plus étroit, la face basale de l'épinotum 1/4 à 1/2 plus longue que large avec la crête antérieure souvent moins marquée ou moins rectiligne. Pétiole beaucoup plus étroit et lisse ou presque lisse sur les nœuds, pour le reste comme chez *rustica*. Parente de *irregularis* Sants, dont elle diffère ainsi que *rustica* par la crête transversale de la face de l'épinotum et celle, plus atténuée, qui sépare les deux faces du mésonotum.

Afrique Orientale allemande : Pangami (Reichensperger), 4 ☿.

Myrmicaria salambo WHEELER, 1922, *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 147, fig. 37, pl. IX, fig. 1-2, ☿.

Cette intéressante espèce est facile à distinguer par les deux épines très fines qui ornent le dessous du pétiole. La forme de l'épinotum est comme chez *natalensis*, espèce à laquelle elle ressemble le plus.

Myrmicaria arnoldi n. nov. (fig. 9, ☿).

= **Myrmicaria striata** ARNOLD, *Ann. S. Afr. Mus.*, XIV, p. 296, pl. 7, fig. 9, 1916.

M. ARNOLD décrit comme *striata* STITZ une *Myrmicaria* qui diffère sensiblement de l'espèce désignée par l'auteur berlinois. Elle est plus petite, plus claire, les tibias plus lisses, le pétiole plus haut que le post-pétiole (aussi haut l'un que l'autre chez *striata*). Les épines plus fines et la suture promésonotale nulle.

Rhodésia (G. ARNOLD).

Myrmicaria reichenspergeri n. sp. (fig. 22).

☿. — Long. : 6 à 6.5 mm. D'un brun jaunâtre, le gastre et les cuisses postérieures plus foncés. Une tache beige, plus claire, déborde un peu l'aire frontale. Luisante, le cinquième basal du gastre finement ponctué et mat. Rides de l'aire centrale de la tête longitudinales, très espacées de la médiane qui est la plus forte. La ride transversale du vertex simple et derrière laquelle les précédentes se prolongent sans anastomoses. Quelques trabécules derrière les fosses antennaires. Un espace lisse au milieu du bord inférieur des faces latérales de la tête. Epistome faiblement ridé de côtés, lisse au milieu et sans carène. Ride médiane du pronotum très élevée formant carène, avec deux rides parallèles et assez distantes de chaque côté. Pas de rides transversales sur le devant du pronotum. Face basale du mésonotum aussi pauvrement ridée en long. Une ride transversale sépare cette face de la déclive qui est lisse et concave. Face basale de l'épinotum et reste de l'abdomen lisses. Tibias postérieurs et scapes finement striés.

Contours de la tête comme chez *natalensis* SM. Deuxième article du funicule nettement plus long que le suivant, aussi long ou plus long que le quatrième. Mandibules striées, le bord terminal assez oblique et armé de quatre dents. Suture promésonotale indistincte. Epines pronotales saillant latéralement. Les lobes du mésonotum ne font pas saillie sur le profil. L'échancrure qui sépare ce lobe de celui du bord de la face

déclive de l'épinotum, en angle aigu. Pétiole pas plus large que le postpétiole, sa face antérieure presque verticale, la postérieure oblique en avant avec l'angle postérieur atténué comme chez *natalensis* Postpétiole légèrement plus bas que le pétiole.

Ex Afrique orientale allemande : Pangonin (REICHENSPERGER). 2 ☿; idem, (Dr REUS), 3 ☿, exemplaires un peu plus foncés.

Voisine de *M. arnoldi*, mais le postpétiole de celle-ci est beaucoup plus bas.

Myrmicaria fumata SANTSCHI.

= **Myrmicaria nitida** STITZ v. **fumata**, 1916, *Bull. Soc. Ent. France*, p. 242.

= **Myrmicaria nitida** STITZ v. **brunnea** SANTSCHI, 1915, *Ann. Soc. Ent. France*, p. 254, ☿ (non SAUNDERS).

☿. — Long. : 5,6 mm. D'un brun rougeâtre assez foncé. Luisante. Tête sculptée comme chez *natalensis* mais avec les rides de la face occipitale plus nombreuses (12-13) et plus parallèles. La transverse du vertex assez distincte et sinueuse. La ride médiane de l'aire centrale de la tête en a deux qui lui sont parallèles plus rapprochées et plus distinctes que chez *natalensis*. La ride médiane du pronotum s'étend jusque sur les deux faces du mésonotum. Les rides bordantes de celui-ci se prolongent aussi jusqu'au devant du pronotum. Ces trois rides parallèles et fortes se bifurquent vers le bord antérieur du pronotum pour s'anastomoser avec les bifurcations voisines. Leurs intervalles sont lisses de chaque côté de la médiane, un peu striés en long devant la suture promésonotale et inégalement ridés dans le quart externe du pronotum. Ride limitante des faces mésonotales un peu avancée. Côtés du thorax espacément ridés striés avec de grands espaces lisses, surtout derrière. Quelques ridelles sur le sommet des deux nœuds. Funicule strié. Le reste lisse y compris les pattes et la base du gastre. Pilosité dressée roussâtre, beaucoup plus courte et plus rare que chez *natalensis*.

Tête plus rectangulaire que chez cette espèce, les yeux un peu plus près du bord postérieur. Epistome lisse, subcaréné. Articles funiculaires plus courts. Pronotum un peu plus étroit et moins transversalement convexe que chez *natalensis*, et ses côtés plus nettement bordés. Suture promésonotale bien imprimée. Lobes du mésonotum et épinotum avec le même profil que chez *natalensis*. Le nœud du pétiole comme chez *striata* STITZ. Le reste comme chez *natalensis*

Côte d'Ivoire : Dimbroko (Cap. POSTH), 1 ☿ au Museum de Paris qui m'a été recommuniquée par M. BERLAND.

Myrmicaria fumata SANTS. st. **linearis** n. st. (fig. 21).

☿. — Long.: 4.5 à 7.5 mm. D'un roux brunâtre plus ou moins clair, le gastre souvent d'un brun plus foncé. Lisse et luisante entre les rides qui sont généralement longitudinales sauf celles du bas de la partie antérieure déclive du pronotum. De celles-ci, transversales ou réticulées, partent 11 à 13 rides parallèles à la médiane (et non de celle-ci comme c'est le cas chez *natalensis*) qui se continuent en partie sur le mésonotum et descendent souvent sur sa face déclive. La ride limitante des deux faces du mésonotum absente ou à peine indiquée. Rides de la tête disposées comme chez *natalensis*, mais plus denses et moins fortes. Elles sont assez serrées entre les arêtes frontales et près de l'épistome, s'effaçant en partie au milieu de l'aire centrale, sauf la médiane, jusqu'au bord postérieur pour redevenir plus abondantes et un peu divergentes sur la face occipitale. La ride transversale du vertex qui se voit chez toutes les formes de *natalensis* et *striata*, limitant la face frontale de la face occipitale, n'apparaît ici que chez les grandes ouvrières. Il y a quelques anastomoses plus développées derrière, et parfois, en dedans des yeux. Epistome lisse et peu caréné au milieu, strié sur les côtés. Face basale de l'épinotum lisse avec, rarement, une ride longeant ses bords. Quart basal du premier segment du gastre sculpté et mat. Mandibules, scape et face postérieure des tibias striés. Une bande le long des bords inférieurs de la tête et le reste lisse et luisant.

Tête aussi longue que large chez les petites ouvrières et plus large chez les grandes, assez rétrécie devant, avec les bords presque droits. Bord terminal des mandibules plus oblique que chez *natalensis*, de 4 à 5 dents. Article 2 du funicule 1/3 plus long que le précédent et 1/4 plus long que le suivant. Thorax un peu plus étroit que chez *natalensis*. Nœud du pétiole également oblique et élevé devant et derrière, un peu convexe dessus, c'est-à-dire du type *striata*, mais avec son pédicule antérieur relativement plus court. Diffère de *fumata* par ses rides thoraciques plus nombreuses et moins fortes.

Congo belge : Bokala (R. MAYNÉ), Musée du Congo, à Tervueren.

Myrmicaria distincta n. sp.

☿. — Long. : 5 à 5.5 mm. Roux jaunâtre, tarses et gastre bruns, antennes et reste des pattes d'un brun rougeâtre. Pilosité roussâtre, fine, pointue, assez irrégulière, courte et assez rare sur le thorax, plus abon-

dante ailleurs. Luisante. Les rides de la tête sont assez effacées, fines, presque striées. L'aire centrale de la tête (espace entre l'épistome, les arêtes frontales, et y compris le vertex) est garnie de stries en partie effacées, sauf vers l'épistome ; il en est de même des côtés de la tête dont la sculpture s'efface vers le bord inférieur. La sculpture est un peu plus forte sur les joues, l'aire du scape et la face occipitale. Sur celle-ci les rides sont assez denses, interrompues et divergentes. Promésonotum ridé en long comme les joues avec une ride médiane plus saillante. Une ou deux rides, faibles, transverses sur le col. On peut compter 19 à 20 rides d'un côté à l'autre du pronotum. Pas de ride transversale entre les deux faces du mésonotum, celles de la face basale se continuent en partie sur la déclive. La face basale de l'épinotum a quelques rides longitudinales et irrégulières. Les côtés du thorax sont ridés comme le dessus de la tête. L'extrême base du gastre est faiblement ponctuée réticulée, tout le reste de l'abdomen est lisse et luisant.

Tête carrée, faiblement rétrécie devant avec les angles postérieurs arrondis, le bord postérieur droit. Arêtes frontales faiblement sinueuses et écartées. Aire frontale striée. Epistome caréné et lisse. Mandibules striées, à bord terminal assez oblique, de 4 dents. Le scape dépasse de près de 1/3 le bord postérieur de la tête. Articles 1 à 3 du funicule subégaux, le deuxième à peine plus long, le troisième de 2 1/2 fois plus long qu'épais. Le promésonotum plat dessus et très nettement bordé. Les dents inférieures médiocrement développées. Sillon promésonotal à peine indiqué, obsolète. Le lobe du mésonotum peu ou pas saillant sur le profil du plan du pronotum. La face déclive de ce segment est plus haute sur l'échancrure que chez *natalensis*. Cette échancrure est aussi plus faible sur le profil, le lobe du bord de l'épinotum étant plus bas que chez cette espèce. Les épines sont un peu plus courtes que leur intervalle et leur bord supérieur sur le même plan rectiligne que le bord de l'épinotum. Nœud du pétiole plus haut que long, ses faces antérieures et postérieures également inclinées vers le sommet qui est arrondi. Postpétiole aussi haut que le pétiole mais plus court et plus abaissé au dessous du pédicule sous forme d'un lobe. Il est à peine plus large que le pétiole. Scapes striés, tibias presque lisses.

Afrique Orientale anglaise : Niangnori (Nandi occid.), Ch. Alluaud, 1904, 1 ♀.

J'avais confondu autrefois cette espèce avec *M. natalensis (eumenoides)*. Elle s'en distingue par son pronotum plus plat et mieux bordé, la sculpture plus fine et plus dense, les articles du funicule plus courts et la faible pilosité du thorax. Elle se rapproche davantage de *M. foreli*,

mais cette dernière a les articles funiculaires encore plus courts, la sculpture plus espacée, le postpétiole moins haut et la pilosité bien plus développée.

Myrmicaria distincta SANTS. st. **abyssinica** n. st. (fig. 13, ♀).

♀. — Long. : 6.5 mm. Rouge jaunâtre, le gastre et en partie le dessus de la tête brun noirâtre. Pilosité de la tête et du thorax encore plus rare que chez *distincta*, manquant presque sur le thorax ; assez courte, fine et roussâtre sur le gastre et les pattes. Luisante. Aire centrale de la tête striée en long comme chez *distincta* mais un peu moins finement et moins grossièrement que chez *natalensis*, plus effacée de chaque côté de la médiane. La ride transversale du vertex à peine indiquée ou nulle. Côtés de la tête assez finement striés avec un espace lisse vers le bord inférieur. Rides de la face occipitale irrégulièrement allongées et divergentes. Pronotum aussi densément ridé en long que chez *distincta* mais avec les rides parallèlement arquées devant comme chez *opaciventris*. On en peut compter 22 à 24 sur le travers du segment et 8 à 10 sur le mésonotum. Celui-ci n'a pas de ride séparant ses deux faces, la déclive est faiblement ridée en long. Face basale de l'épinotum irrégulièrement ridée en long. Les deux nœuds du pédoncule plus ou moins striés en long. Le gastre est lisse presque jusqu'à sa base qui est très faiblement sculptée sur un petit espace. Funicule strié, tibias plutôt lisses.

Tête comme chez le type, mais la ride médiane s'enfonce dans une impression longitudinale très nette qui atteint la face occipitale, impression à peine indiquée chez *distincta*. L'épistome est strié derrière avec une très faible ride médiane mais sans carène. Le scape dépasse d'un peu plus d'un tiers le bord postérieur de la tête. Le deuxième article du funicule distinctement plus long que le suivant. Promésonotum aussi plat et bordé que chez *distincta*, mais la suture promésonotale beaucoup plus nettement imprimée. Le pétiole est un peu plus long et large, le postpétiole a aussi un lobe en triangle émoussé à sa face inférieure.

Abyssinie : MICHEL et PATTER, 1899, 1 ♀ reçue autrefois sous le nom de *M. eumenoides* GERST.

Se distingue surtout du type par son épistome non caréné, les rides arquées du thorax et la suture promésonotale marquée.

Myrmicaria foreli n. sp. (= **Myrmicaria nigra** FOR. 1910, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, p. 445 [non MAYR.])

♀. — Long. : 4.5 à 5 mm. Brun noirâtre, dessus de la tête noir, appendices, pédoncule et premier article du gastre d'un brun moyen, derniers articles du gastre d'un brun jaunâtre plus clair. Luisante. Abdomen et pattes lisses. Le scape faiblement striolé. Huit à neuf rides longitudinales, interrompues, sans anastomoses sur l'aire centrale ; la médiane plus forte. La transversale du vertex est très faible, peu visible. Les 12 à 14 rides de la face occipitale assez régulières et un peu divergentes. Celles des joues assez parallèles. Epistome lisse avec quelques stries fragmentées sur les côtés et une forte ride médiane faisant carène et qui se continue sur l'aire frontale. Rides principales du pronotum parallèles et espacées. La médiane s'atténue d'avantage devant que ses deux voisines, y laissant ainsi, le plus souvent, un espace lisse. Pas de rides transversales devant ou tout à fait exceptionnellement. La ride médiane du pronotum se poursuit sur les deux faces du mésonotum qui ne sont pas séparées par une ride transversale. Les deux faces de l'épinotum lisses. Côtés du thorax strié ridé en long, les côtés du pronotum plus espacément que le reste. Pilosité roussâtre, aussi irrégulièrement allongée et abondante que chez *natalensis*.

Tête un peu plus longue que large, les côtés convexes, vers les yeux, pas très élargie derrière, le bord postérieur droit. Arêtes frontales droites, subparallèles, peu ou pas échancrées. Epistome caréné. Article 3 du funicule court, seulement 2 à 2 1/4 fois plus long qu'épais et, un peu plus court que le deuxième. Mandibules striées, à bord terminal droit et de 4 dents. Thorax relativement court, moins déprimé que chez *distincta* SANTS. Suture promésonotale obsolète, seulement une très faible impression visible que sur un certain angle. Epines pronotales débordantes. Le lobe du mésonotum nullement saillant sur le profil, la face basale de ce segment étant sur le même plan que le pronotum. Echancrure mésoépinotale en angle obtus, devant les lobes antérieurs bordants la face basale de l'épinotum. Ceux-ci sont généralement très peu développés. La face basale de ce segment est deux fois plus longue que large, bien plus étroite dans sa moitié postérieure. Les épines sont horizontales, un peu recourbées en bas, assez fines, courtes, pas plus longues que l'intervalle de leur pointe. Vu de profil, le pétiole est plus long que large, en cône arrondi au sommet, un peu plus long que haut et aussi long que son pétiole antérieur. Postpétiole aussi large, haut et long que le pétiole.

Natal : 5500 pieds. (HAVILAND) 3 ♀ reçues autrefois de M. FOREL sous le nom de *M. nigra* MAYR. 6 ♀ de même origine communiqués par le Muséum de Genève (ex coll. FOREL).

Dans la citation ci-dessus il a été indiqué par erreur WROUGHTON au lieu de HAVILAND.

Cette espèce diffère de *M. nigra* en ce que celle-ci a les rides du pronotum et de l'épinotum transversales et le nœud du pétiole beaucoup plus long que haut.

Myrmicaria foreli SANTS. v. **pallida** ARNOLD.

♂. — Diffère de *M. foreli* par sa tête nettement trapézoïdale, beaucoup plus large derrière que devant. Le thorax et le gastre d'un brun plus clair. Les rides du pronotum plus accusées s'avancent jusqu'au col et y sont parfois transversales. Les articles du funicule un peu plus longs.

Natal : (HAVILAND) 3 ♀ reçues de M. G. ARNOLD sous le nom de *M. striata* v. *pallida*. Cette forme n'étant pas encore décrite, je la, publie ici sous le nom de celui qui l'a le premier distinguée.

Myrmicaria nigra (MAYR.) DELLA TORRE, 1893, *Cat. Hym.*, VII p. 155 ; EMERY, 1895, *Ann. Soc. Ent. France*, LXIV, p. 42 ; ARNOLD, 1916, *Ann. South African Mus.*, XIV, p. 269 (♂ ♂) fig. 91. pl. VII, WHEELER, 1922, *Bull. American Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 826 ; EMERY, 1912, *Genera Insect. Myrmicinae*, p. 124, pl. 2, fig. 18 (♂).

= **Heptacondylus niger** MAYR., 1862, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, XII, p. 755 (♂) ; 1863, ibid., XIII, p. 423 ; ROGER, 1863, *Verzeich. Formicid.*, p. 27 ; MAYR., 1865, *Reise Novara*, II, *Formicidae*, p. 110 (♂).

Cette espèce habite la Province du Cap où elle a été trouvée trois fois (expédition de la Novara ; Cape Town. E. SIMON ; Montagu Pass, H. BRAUNS). Elle est bien décrite par MAYR. et surtout par ARNOLD, qui donne aussi une figure du pédoncule ☿ major (fig. 10), il est un peu plus haut chez la ♀ minor. Elle se caractérise surtout par la direction transversale des rides du pronotum et, en général, de l'épinotum et par le pétiole relativement bas et allongé. Se place près de *M. foreli*.

Myrmycaria laevior FOREL (fig. 12 ♂), 1910, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, LIV, p. 445, ♂ ; WHEELER, 1922, *Bul. Am. Mus. Hist. Nat.*, XLV, p. 826 ; EMERY, 1922, *Cat. Insect. Myrmicinae*, p. 123.

Longue de 3.9 à 4.2 mm. Cette petite espèce se rapproche de *nigra* par ses rides transversales du pronotum sans ride médiane, elle s'en dis-

tingue facilement de *M. exigua* par ses articles antennaires beaucoup plus courts que chez *natalensis*.

Natal (HAVILAND) 1 ☿ reçue de M. FOREL.

Myrmicaria fusca STITZ (= *M. eumenoides* GERST. v. *fusca*, STITZ, 1911, *Wiss. Ergebn. Deutsch. Afr. Expedit.* 1907-1908, III, p. 385).

☿. — Long. : 4,3 mm. D'un brun roussâtre clair. Luisante. Aire centrale de la tête lisse, sauf une ride médiane qui va de l'aire frontale au bord cervical. L'aire du scape, les joues, les côtés de la tête ont de fines rides clairsemées avec une espace libre devant les yeux et vers le bord inférieur des côtés. La face occipitale a environ 7 courtes rides, plus accusées que les précédentes, subparallèles, les latérales partant d'un très fin sillon transversal qui remplace la ride transversale du vertex des autres espèces. Une ride médiane, bien marquée sur le pronotum et la face basale du mésonotum. Une trace de ride limitant les deux faces de ce segment. Les rides bordantes de ce dernier se prolongent un peu en avant sur le pronotum laissant un grand espace lisse entre elles et la médiane. Il y a trace d'une ride transversale vers le col. Reste du thorax, abdomen et pattes lisses. Le scape a de rares strioles. Pilosité dressée roussâtre, relativement aussi longue que chez *natalensis*.

Tête à peine plus longue que large, arrondie derrière les yeux, les côtés presque droits. Crêtes frontales subrectilignes, pas plus longues qu'espacées. Epistome convexe et lisse, sans carène. Mandibules striées de 4 dents. Le scape dépasse d'un tiers environ le bord postérieur de la tête. Articles 1, 2 et 3 du funicule subégaux (face externe), 2 1/2 à 2 2/3 plus long qu'épais. Pronotum convexe, mal bordé devant. Ses épines latérales saillantes, assez fines et médiocres. Sillon promésonotal obsolète. Lobes du mésonotum assez développés, un peu versés en dehors et dépassant faiblement le plan promésonotal. Echancrure assez enfoncée et étroite devant le bord de la face basale de l'épinotum. Celle-ci est de moitié plus longue que large. Epines sur le plan de la face basale, fines et aussi longues que l'intervalle de leur pointe. Pédicule du pétiole bien plus long que le nœud. Celui-ci, conique, bien plus haut et large que long. Le postpétiole diffère peu du nœud précédent. (D'après un type communiqué par le Musée de Berlin).

Afrique Orientale Allemande : Mboga (Nord du Ruwenzori) 2 ☿.

Myrmicaria fusca STITZ v. **consanguinea** n. var. (= *M. eumenoides* GERST. st. *congolensis* FOR. v. *consanguinea* SANTS., 1914, Voy. ALLUAUD et JEANNEL, *Formic*, p. 115, (Partim.)

♀. — Même taille que chez le type dont elle diffère par sa couleur d'un brun rouge foncé, presque noir. La tête est un peu plus rétrécie devant. Les rides latérales du pronotum sont quelquefois plus accusées. La ride médiane de la tête généralement effacée.

Afrique Orientale Anglaise : Likoni (Voy. Alluaud et Jeannel) ♀ (Type).

Afrique Orientale Allemande : Amani (Vosselers S. G. (Type) id.n ; Muhesa (Schreuder S, XII, 05).

Cette dernière a la ride médiane de la tête plus complète et fait passage à *striatula* Sants.

J'avais reçu l'exemplaire de Likoni avec d'autres et les avais tous décrits sous le nom de *sanguinea* pensant alors que cette forme était très variable, j'exprime plus haut les raisons qui m'ont fait changer d'opinion.

Myrmicaria fusca Stitz st. **nigerrima** Arnold (*M. nigerrima* Arnold, 1916, *Ann. South Afric. Mus.*, XIV, p. 263-270, 01, VII, fi. 92).

♀. — Cette forme est très voisine du *fusca*, surtout de la var. *stitzi*. Elle est plus franchement noire et les rides des joues plus nettes. La forme type a la ride médiane de la tête complète. Le nœud du pétiole aussi long que haut et un tiers plus court que son pédicule. Long. : 4,8 mm.

Rhodesia : Matopo Hill. (Arnold) 1 ♂.

Myrmicaria fusca Stitz st. **nigerrima** Arnold v. **laevifrons** n. var.

♀. — Long. : 5.3 à 5.5 mm. Noire comme le type *nigerrima* dont elle diffère par sa taille plus grande et la ride médiane de la tête qui manque sur l'aire centrale. Le nœud du pétiole est aussi plus haut que long, comme chez *fusca*.

Est Africain Portugais : Amatonga Forest. (Arnold) 2 ♂.

Myrmicaria exigua Ern. André, 1890, *Rev. d'Ent. Caen*, IX, p. 320 ♂♂ ; Mayr,, 1895, *Ann. Naturh. Hofmus. Wien*, X, p. 134; Forel, 1916, *Rev. Suisse Zool.*, XXIV, p. 404 ; Wheeler, *Bul. Am. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 826 ; Emery, 1922, *Gen. Insect. Myrmicidae*, p. 122.

Cette petite espèce est facile à distinguer des autres *Myrmicaria* africaines, mais elle est très variable dans les caractères qui ont servi à

définir ses différentes formes. Ayant pu réunir devant moi leurs types ou cotypes il m'est permis d'en apprécier la valeur comparative et d'établir une table analytique. Voici, comme terme de comparaison, la description de la forme type *M. exigua* André.

♀. — Long. : 3.5 à 4.4 mm. Roux ou jaune brunâtre, le gastre plus ou moins rembruni. Luisante. Tête, et thorax parsemés de rides plus ou moins réticulées, plutôt longitudinales sur les côtés de la tête et du thorax, plus ou moins espacées, souvent effacées sur l'aire centrale de la tête et le milieu du dos du pronotum et du dessus de l'épinotum. Le reste lisse. Pilosité pâle assez longue et abondante sur le corps et les appendices.

Tête en ovale assez large derrière. Yeux entre le milieu et le quart postérieur des côtés. Mandibules striées, de 4 dents. Epistome convexe sans carène. Aire frontale peu distincte. Les arêtes sinueuses. Le scape dépasse de moitié le bord postérieur de l'œil. Tous les articles du funicule beaucoup plus longs et grêles que chez *natalensis*, le dernier plus. épais (fig. 11). Dessus du pronotum et de la face basale du mésonotum assez plat et bordée. Angles latéraux du pronotum non dentés. Une crête ou forte ride sépare les deux faces du mésonotum aboutissant vers chaque bord à un petit tubercule ou lobe rudimentaire. Face basale de l'épinotum rectangulaire, plus longue que large, assez plane mais un peu abaissée devant sur le sillon métanotal. Pédicule antérieur du pétiole plus long que le nœud lequel est moins haut que long à sa base suspédiculaire et arrondi comme chez *nigra*, les bords antérieurs et postérieurs très obliques. Vu de dessus, il paraît 1/2 à 2/3 plus large que le pédicule antérieur. Il est assez nettement pédiculé postérieurement. Postpétiole triangulaire à sommet arrondi et aussi haut que le pétiole, le plan antérieur plus oblique que le postérieur (fig. 8).

Sierra Leone (Mocquerys) 5 ♀ reçues autrefois de M. Ernest André.

Myrmicaria exigua André var. **rufiventris** Forel, 1915, *Bull. Soc. Vaudoise Sc. Nat.*, L, p. 345 ♀ ; 1916, *Rev. Suisse Zool.*, XXIV, p. 404 ; Wheeler, 1922, *Bull. Am. Mus. Nat. Hist,*, XLV, p. 149, 820 ; Emery, 1922, *Gen. Insect. Myrmicinae*, p. 122.

♂. — Diffère par son gastre roussâtre un peu plus clair que le reste du corps. Le reste comme le type avec de légères variations inconstantes.

Congo belge : St. Gabriel (Types) Lumaliza, Makanga, Batiamponde (Kohl).

Myrmicaria exigua André var. **pulla** Santschi, 1920, *Rev. Zool. Afr.*, VIII, p. 119, ☿ ; Wheeler, 1922, *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 826.

☿. — 3.8 Noire, tarses brun foncés. Pilosité dressée claire. Sculpture comme chez les exemplaires *exigua* où elle est la plus accusée. Les lobes du mésonotum plus saillants sur le profil et la face déclive plus verticale. Profil de face basale de l'épinotum un peu plus convexe. Les épines légèrement plus écartées. Du reste semblable.

Congo belge : Yambaya (Dr Bequaert) ☿ types. Kindu (Dr Gerard).

Myrmicaria exigua André var. **obscura** Santschi, 1920, *Rev. Zool. Afr.*, VIII, p. 120 ; Wheeler, 1922, *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 826.

☿. — D'un brun rougeâtre plus foncé que *exigua*, la tête souvent plus obscure. Mésonotum pilosité et le reste comme le type.

Congo belge : Luali. (Dr Bequaert) Congo (Kohl).

Myrmicaria exigua André v. **kisangani** Wheeler, 1922, *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 148, 826.

Très voisine de *pulla* mais avec la tête noirâtre ou noire, le thorax et les appendices d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé, le gastre un peu plus clair. Sculpture et pilosité comme *exigua*, forme du mésonotum comme chez *pulla*.

Congo belge : Stanleyville (Lang et Chapin) 2 ☿ types communiqués par M. Wheeler, Kunugu (Dr H Schouteden) ☿.

Myrmicaria exigua André var. **gracilis** (Stitz) Santschi, 1920, *Rev. Zool. Afr.*, VIII, p. 120 ; Wheeler, 1922, *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 826.

Myrmicaria gracilis Stitz, 1910, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, v., p. 133, ☿ ; Forel, 1910, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, LIV, p. 445, ☿; Emery, 1922, *Gen. Insect. Myrmicinae*, p. 122.

Diffère des autres variétés par son aspect un peu plus svelte. Les épines plus longues que leur intervalle. Elle est d'un brun foncé avec le gastre noir (et non roussâtre comme je l'ai écrit en 1920, me basant sur un exemplaire reçu faussement étiqueté). Le pétiole est plus étroit et son pédicule un peu plus long. Le dernier article du funicule à peine

plus épais que chez les autres variétés. Sculpture un peu plus dense sur la tête, pour le reste semblable à *exigua*.

Cameroun : Bibundi (TESMANN) 1 ♀ type communiquée par M. STITZ.

Myrmicaria exigua ANDRÉ var. **simplex** (STITZ) (1).

Cette variété est facile à reconnaître des autres par la matité de son tégument. Le reste de sa forme, épines, pédoncule, la rapproche de *exigua* plus que de *gracilis*.

Cameroun : (CONRAD) 1 ♀ type communiqué par M. STITZ.

(1) Je donne ici la traduction de la description allemande que m'a envoyée M. STITZ en même temps que l'insecte.

Myrmicaria gracilis v. *simplex* n. var. Grandeur de la forme type dont elle se distingue par les caractères suivants :

Tout le corps d'un brun pas très foncé, mat, avec les côtés et le bout de l'abdomen luisant. La face antérieure de la tête ne montre que des rides ondulées, dispersées et fortement marquées, surtout deux qui s'étendent entre les arêtes frontales et en suivent le prolongement. Elles sont réunies par des anastomoses fortement récurentes et surtout distinctes quand on regarde la face depuis les côtés de la tête. L'épistome a une trace de carène vers son bord antérieur, sa face est mate et finement et densément granulée. Pronotum avec deux rides longitudinales atteignant les tubercules latéraux du mésonotum entre lesquels la sculpture est plus finement granulée que l'épistome.

Cameroun : JOHANN ALBRECHTSHÖHE (CONRADT) 1 ♀.

TABLE ANALYTIQUE DES OUVRIERES *MYRMICARIA*

A. — Espèces d'Afrique.

1. Longueur : 3.3 à 4.3 mm. Articles du funicule très grèles sauf le dernier très épais faisant massue. Nœud du pétiole plus long que large. Rides du thorax en majorité longitudinales, les médianes ordinairement effacées. Angles inférieurs du pronotum inermes . 2.
— Ces caractères non réunis. Massue de trois articles . . . . . 8.
2. Jaune brunâtre clair ou jaune roussâtre . . . . . 3.
— Brun foncé ou noir . . . . . 4.
3. Gastre concolor ou d'un brun un peu plus foncé. Longueur : 3.5 à 4.3 mm. Sierra Leone. . . . . *M. exigua* André.
— Gastre plus clair, jaune roussâtre, parfois la tête un peu brunâtre. Congo . . . . . *M. exigua* v. *rufiventris* For.
4. Noire, articulations du pétiole brunâtre, 3.8 à 4 mm. Congo . . . . . *M. exigua* var. *pulla* Sants.
— En partie noir et brun plus clair . . . . . 5.
5. Epines épinotales un peu plus longues que leur intervalle. Corps brunâtre, gastre noir. Pétiole plus étroit. Cameroun . . . . . *M. exigua* var. *gracilis* Stitz.
— Epines plus courtes que leur intervalle, le gastre aussi clair ou plus clair que la tête . . . . . 6.
6. Mate. Pétiole comme chez *gracilis*. Cameroun . . . . . *M. exigua* var. *simplex* Stitz.
— Luisante, pétiole plus large . . . . . 7.
7. D'un brun roussâtre, la tête souvent un peu plus foncée. Angles du mésonotum faiblement lobés ou tuberculés, la face déclive oblique. Congo . . . . . *M. exigua* v. *obscura* Sants.
— Tête noirâtre, thorax d'un brun plus ou moins foncé, gastre souvent plus clair. Angles du mésonotum distinctement lobés, sa face déclive presque verticale. Congo . . . . . *M. exigua* v. *kisangani* Wheeler.
8. Rides du pronotum transversales sans ride médiane longitudinale . 9.
— Au moins une ride médiane longitudinale sur le pronotum. . 10.
9. Noir brunâtre. Nœud du pétiole plus long que haut et que large, arrondi, comprimé. 5.5 mm. Colonie du Cap *M. nigra* Mayr.
— Jaune brunâtre. Nœud du pétiole plus large que long. Articles antennaires très courts. 3.9 à 4.2 mm. Natal *M. laevior* Forel.

10. Postpétiole nettement plus bas que le pétiole, rouge brunâtre. Pas de suture promésonotale. 6.5 à 8.2 mm. Rhodésia. . . . . *M. arnoldi* SANTS.
— Postpétiole aussi haut que le pétiole . . . . . 11.
11. Aire centrale de la tête et pronotum lisses à part la ride médiane 12.
— Aire centrale de la tête plus ou moins striée ridée . . . . 15.
12. Face basale de l'épinotum assez plane, ses bords latéraux faiblement relevés. Roussâtre ou brune. . . . . 13.
— Face basale de l'épinotum assez concave, ses bords latéraux en arêtes relevées. Noire . . . . . 14.
13. Jaune roussâtre. 4.3 mm. Afrique orientale allemande . . . . . *M. fusca* STITZ.
— Brun foncé. 4.5 mm. Afrique orientale anglaise . . . . . *M. fusca* v. *consanguina* SANTS.
14. Ride médiane de la tête complète. Nœud du pétiole aussi long que haut. 4.8 mm. Rhodésia. . . *M. fusca* st. *nigerrima* ARNOLD.
— Ride médiane de la tête interrompue. Pétiole un peu plus haut que long . . . . *M. fusca* st. *nigerrima* var. *laevifrons* SANTS.
15. Pilosité dressée du thorax courte et rare. Article 3 du funicule pas ou peu plus long que le précédent . . . . . 16.
— Pilosité dressée longue abondante sur le thorax, le 2e article du funicule bien plus long que le suivant . . . . . 17.
16. Rides du pronotum fines et longitudinales. Deuxième article du funicule à peine plus long que le suivant. Roussâtre. Gastre roux brunâtre. 5 à 5.5 mm. Afrique orientale anglaise. . . . . *M. distincta* SANTS.
— Rides du pronotum arquées sur la médiane. Deuxième article du funicule un peu plus long que le suivant. Roussâtre, gastre noirâtre avec les angles antérieurs plus clairs. 6.6 mm. Abyssinie. . . . . *M. distinctus* st. *abyssinica* SANTS.
17. Article 3 du funicule à peine deux fois plus long qu'épais. Trapue. 4.5 à 5.5 mm. . . . . 18.
— Article 3 du funicule beaucoup plus long que deux fois son épaisseur. Taille en général plus grande . . . . . 19.
18. Tête aussi longue ou plus longue que large. Pas fortement élargie derrière. Ride médiane du pronotum effacée devant. Natal . . . . . *M. foreli* SANTS.
— Tête nettement trapézoïdale. Bien plus large derrière. La ride médiane du pronotum atteint le bord antérieur du segment qui est faiblement strié en travers vers le col. Natal . . . . . *M. foreli* v. *pallida* ARNOLD.

19. Dessous du pédicule du pétiole armé de deux fines épines. Congo belge . . . . . *M. salambo* WHEELER.
— Pédicule du pétiole inerme . . . . . 20.
20. Epines inférieures du pronotum aussi longues que la hauteur du segment. Noirâtre. 7.5 à 8 mm. Région du Katanga. . . . . *M. striata* STITZ st. *buttgenbachi* FOR.
— Epines inférieures du pronotum moins développées. . . . 21.
21. Pilosité dressée abondante et plus courte. Tête striée en long sans anastomoses. Nœud du pétiole conique, sa face antérieure très oblique. 6.5 à 7 mm. Ile de San Thomé . . . . . *M. striata* st. *insularis* SANTS.
— Ces caractères non réunis. Continent africain. . . . . 22.
22. Bord antérieur du nœud pétiolaire nettement plus vertical que le bord postérieur dont l'angle supérieur est plus atténué que l'antérieur . . . . . 23.
— Bords du pétiole plus symétriques, coniques sur le profil . . 27.
23. Toutes les rides pronotales dirigées en long, la médiane très élevée. Face basale de l'épinotum concave devant. Jaune brunâtre. 6 à 6.5 mm. Afrique orientale allemande *M. reichenspergeri* SANTS.
— Des rides arquées ou transversales devant que coupe ou anastomose la médiane du pronotum . . . . . 24.
24. Noire. Aire centrale de la tête en grande partie et tout le gastre lisses. Face basale de l'épinotum souvent moins concave devant. 6.3 mm. Rhodésia. . . *M. natalensis* SM. st. *verticalis* SANTS.
— Autre couleur. La face basale de l'épinotum concave devant. Ses côtés relevés en arêtes accentuées . . . . . 25.
25. Face déclive du mésonotum concave, séparée par une crête de la basale. 6.5 mm. Roussâtre. Afrique orientale allemande. . . . . *M. natalensis* var. *navicula* SANTS.
— Face déclive du mésonotum convexe, séparée par une simple ride de la basale . . . . . 26.
26. Base du gastre à peine sculptée, luisante. Roux brunâtre, gastre plus brun. 5.8 à 7.2 mm. Natal. . . . . *M. natalensis* SM.
— Base du gastre largement sculptée, mate. D'un rouge brunâtre sombre. Gastre noir. 6.5 à 7.7 mm. Afrique orientale et Rhodésia. . . . . *M. natalensis* var. *eumenoides* GERST.
27. Brun rouge foncé. Gastre noir et tout lisse. Les deux nœuds du pédoncule beaucoup plus hauts que longs et à profil subégal. Face basale de l'épinotum assez concave devant. Aire centrale de la tête en grande partie lisse et luisante de chaque côté de la ride médiane. 5.5 à 6 mm. Kilimandjaro. . . *M. striatula* SANTS.

— N'ayant pas l'ensemble de ces caractères . . . . . 28.

28. Rides du pronotum arquées, traversées devant à angle droit par la médiane . . . . . 30.

— Rides antérieures du pronotum transversales, non arquées, faibles, rares, plus ou moins réticulées et anastomosées avec les rides longitudinales qui sont bien développées. Sillon pronotal distinct 29.

29. Brun foncé. Rides pronotales espacées et accentuées. Face basale de l'épinotum aussi concave devant que derrière. 5.6 mm. Côte d'Ivoire. . . . . *M. fumata* SANTS.

— D'un roux brunâtre plus clair, le gastre souvent plus obscur. Rides du pronotum plus nombreuses et moins fortes. Face basale de l'épinotum un peu relevée devant où elle est à peine concave. 4.5 à 7.5 mm. Congo belge . . *M. fumata* st. *linearis* SANTS.

30. Face antérieure du postpétiole fortement oblique, la face postérieure abrupte, le sommet bien plus court que la base. Noir ou noir brunâtre. Gastre lisse ou à peine sculpté à la base. . . . . 31.

— Face antérieure du postpétiole aussi abrupte que la postérieure, le sommet pas beaucoup plus court que la base. Le gastre sculpté et assez mat à la base . . . . . 33.

31. Stries de la face occipitale et de l'aire centrale régulières, parallèles, espacées, sans anastomoses. Face basale de l'épinotum concave devant et lisse. 8 à 8.5 mm. Région des Grands Lacs. . . . . *M. striata* STITZ.

— Vertex et face occipitale densément réticulés. . . . . 32.

32. Face basale de l'épinotum concave et lisse. Tête plus longue que large. Les deux nœuds pédonculaires bien striés dessus. 7 à 7.5 mm. Côte d'Ivoire . . . . . *M. occidentalis* SANTS.

— Face basole de l'épinotum faiblement concave, striée, ridée. Tête plus large que longue. Les deux nœuds lisses. 7.3 à 9.5 mm. Angola, Afrique Sud-Ouest . . . . . *M. baumi* FOREL.

33. Face basale de l'épinotum, plane limitée devant par une forte ride ou crête transversale. . . . . 34.

— Face basale de l'épinotum plane, relevée derrière le sillon métanotal, mais sans ride ni sillon transversal . . . . . 35.

34. Robuste. Face basale de l'épinotum pas beaucoup plus longue que large. Vertex fortement réticulé. Côtés de la tête entièrement ridés en long. Pétiole plus large que long, ridé dessus. 7.5 à 8 mm. Afrique orientale allemande. Brun rouge foncé. Tête et gastre noirs. . . . . *M. rustica* SANTS.

— Face basale de l'épinotum plus longue, moins fortement crêtée

devant. Rides des côtés de la tête en partie effacées. Le corps souvent plus rougeâtre, gastre noir. Moins robuste. 6.8 à 7.2 mm. Afrique orientale allemande . . *M. rustica* st. *angustior* SANTS.

35. Face basale de l'épinotum lisse. Le gastre à peine sculpté devant. Luisante. D'un brun marron plus ou moins clair, le gastre souvent plus foncé. 5.5 à 7 mm. Congo belge. . *M. irregularis* SANTS.

— Face basale de l'épinotum ridée en long (moins nettement chez les petites). Le gastre en grande partie mat. Jaune rougeâtre ou rouge brunâtre. Le gastre toujours plus obscur. . . . . 36.

36. Tête et thorax mat chez les grandes ouvrières. Jaune roussâtre clair, gastre jaune brunâtre. 5.5 à 7.7 mm. Benguella . . . . . *M. opaciventris* EMERY.

— Ouvrières de toute taille luisantes sauf la base du gastre . . 37.

37. Epines épinotales un peu courbées en bas. Jaune roussâtre ou jaune brunâtre ainsi que les nœuds et les appendices qui sont à peine plus foncés. 4.2 à 8 mm. Bassin du Congo, Cameroun . . . . . *M. opaciventris* v. *congolensis* FOREL.

— Epines de l'épinotum fines et droites. Nœuds et pattes aussi foncés que le gastre . . . . . 38.

38. Rouge brunâtre, gastre presque noir ou brun foncé. Mésonotum aussi coloré que le reste du thorax. 4.3 à 8 mm. Angola, Congo . . . . . *M. opaciventris* var. *crucheti* SANTS.

— Rouge plus clair. Mésonotum plus ou moins jaunâtre. Uélé-Ubangui. . . . . *M. opaciventris* var. *mesonotalis* SANTS.

B. — Espèces indo-malaises.

1. Formes très graciles. Mandibules lisses. . . . . 2.
— Plus robuste. Mandibules striées . . . . . 5.
2. Tête plus longue que large . . . . . 3.
— Tête plus large. . . . . 4.
3. Roux testacé un peu brunâtre. Borneo. . . *M. arachnoides* SM.
— Jaune clair. Java. . . . . *M. arachnoides* var. *lutea* EM.
— Brun. Gastre jaune. Sumatra. *M. arachnoides* var. *luteiventris* EM.
4. Roux fauve. Dessus de la tête et gastre brunâtre. Borneo . . . . . *M. melanogaster* EM.
— Brunâtre, gastre jaunâtre. Birmanie. . . . . *M. birmana* FOR.
5. Tête densément striée. Nouvelle-Guinée. . . . *M. rugosa* SM.
— Tête faiblement ridée. Presque lisse dans l'aire centrale . . . 6.

6. Article 3 du funicule environ 4 fois plus long qu'épais. Epines épinotales droites et plutôt relevées. Indes. . . . . 7.
— Article 3 du funicule plus court. Epines moins longues et un peu recourbées en bas. Malaisie . . . . . 8.
7. Brun foncé. Tête plus étroite. . . . . *M. brunnea* SAUND.
— Roussâtre, gastre plus foncé. . . *M. brunnea* v. *foediens* JERD.
8. Brunâtre, plus robuste. Epistome plus nettement caréné. Rides thoraciques plus élevées. Borneo . . . *M. brunnea* st. *carinata* SM.
— Roux brunâtre, gastre souvent plus obscur. Rides plus faibles. . . . . *M. brunnea* st. *subcarinata* SM.
— Entièrement marron. Tête plus large derrière. Antennes plus courtes. Pronotum moins strié. 5 mm. Sumatra . . . . . *M. castanea* CRAWLEY (1924).